

Pour commenter un texte, il faut comprendre son sens et identifier le plus précisément possible ses caractéristiques. C'est ainsi que vous pourrez saisir, et restituer dans votre explication ou votre commentaire, sa spécificité, ce qui fait son intérêt sur le plan littéraire.

## Étape 1 Repérer les caractéristiques du texte

- Après avoir lu le texte, et en vous aidant du paratexte (titre, auteur, date, notes, chapeau introductif), **identifiez le genre littéraire** auquel il appartient et éventuellement le **mouvement littéraire** dans lequel il s'inscrit.
- Commencez par vous poser des questions simples :** de quoi parle le texte ? Comment est-il organisé : disposition (paragraphes/strophes), structure, progression ? Percevez-vous une tonalité dominante (comique, tragique, pathétique...), ou plusieurs (et si oui, lesquelles) ?

## ASTUCE

N'hésitez pas à lire plusieurs fois le texte avant de commencer vos premiers repérages et d'aborder l'analyse.

## Étape 2 Repérer des éléments en fonction du genre littéraire

- Le récit et le roman :** repérer le mode de narration, la situation du texte dans l'œuvre.
- La poésie :** identifier la forme poétique (fixe ou non), les caractéristiques de la versification.
- Le théâtre :** être attentif à la répartition de la parole, aux didascalies, à la situation du texte dans l'œuvre.
- Le texte d'idées :** identifier le domaine concerné (littérature, histoire, sociologie...), la (les) thèse(s) exprimée(s).

## Application

Dans ce passage, F.-R. de Chateaubriand raconte une période de son adolescence durant laquelle sa passion pour une femme idéale, inventée par lui, tourne à l'obsession.

Ce délice dura deux années entières, pendant lesquelles les facultés de mon âme arrivèrent au plus haut point d'exaltation. Je parlais peu, je ne parlai plus ; j'étudiais encore, je jetai là les livres ; mon goût pour la solitude redoubla. J'avais tous les symptômes d'une passion violente ; mes yeux se creusaient ; je maigrissais ; je ne dormais plus ; j'étais distrait, triste, ardent, farouche. Mes jours s'écoulaient d'une manière sauvage, bizarre, insensée, et pourtant pleine de délices.

10 François-René de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, Livre I, 1849-50 (éd. posthume).

## Étape 1 Repérer les caractéristiques du texte

- **Verbes d'action au passé simple** : il s'agit d'un récit.
- **Mémoires, éd. posthume, omniprésence des marques de 1<sup>re</sup> personne** : il s'agit d'un texte autobiographique, plus précisément de mémoires posthumes (publiés après la mort de l'auteur), d'où leur titre.

## Étape 2 Repérer des éléments en fonction du genre littéraire

- **Deux années entières, oppositions imparfait/pasé simple** : retour de l'auteur sur une période particulière de sa vie au cours de laquelle s'opère en lui un changement radical.
- **Délire, exaltation, passion violente** : lexique de l'affect, qui restitue l'état d'émotivité intense de l'auteur à l'époque dont il est question.
- **D'une manière sauvage, bizarre, insensée, et pourtant pleine de délices** : mélange de distance et de nostalgie typique de l'écriture autobiographique.

## Repérer les caractéristiques d'un texte

- 1.** a.\* À quel genre littéraire appartient chacun des extraits suivants ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis du texte et du paratexte.  
 b.\* Indiquez, en une ou deux lignes, le thème ou le sujet de chaque extrait.  
 c.\*\*\* Quelle est la tonalité dominante du texte D ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis du texte.

### TEXTE A

#### La marquise de Merteuil au vicomte de Valmont

Que vos craintes me causent de pitié ! Combien elles me prouvent ma supériorité sur vous ! et vous voulez m'enseigner, me conduire ? Ah ! mon pauvre Valmont, quelle distance il y a encore de vous à moi ! Non, tout l'orgueil de votre sexe ne suffirait pas pour remplir l'intervalle qui nous sépare. Parce que vous ne pourriez exécuter mes projets, vous les jugez impossibles ! Être orgueilleux et faible, il te sied bien de vouloir calculer mes moyens et juger de mes ressources ! Au vrai, Vicomte, vos conseils m'ont donné de l'humeur, et je ne puis vous le cacher.

Pierre Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*,  
Lettre LXXXI, 1782.

### TEXTE B

#### AVRIL

Déjà les beaux jours, la poussière,  
Un ciel d'azur et de lumière,  
Les murs enflammés, les longs soirs ;  
Et rien de vert : à peine encore  
Un reflet rougeâtre décore  
Les grands arbres aux rameaux noirs !

Ce beau temps me pèse et m'ennuie,  
Ce n'est qu'après des jours de pluie  
Que doit surgir, en un tableau,  
Le printemps verdissant et rose ;  
Comme une nymphe fraîche éclosé,  
Qui, souriante, sort de l'eau.

Gérard de Nerval, *Odelettes*, 1853.

**TEXTE C** Les autres hommes sont emportés par leurs passions sans que les actions qu'ils font soient précédées de la réflexion : ce sont des hommes qui marchent dans les ténèbres ; au lieu que le philosophe dans ses passions mêmes, n'agit qu'après réflexion ; il marche la nuit, mais il est précédé d'un flambeau.

Le philosophe forme ses principes sur une infinité d'observations particulières. Le peuple adopte le principe sans penser aux observations qui l'ont produit : il croit que la maxime existe pour ainsi dire par elle-même ; mais le philosophe prend la maxime dès sa source ; il en examine l'origine ; il en connaît la propre valeur, et n'en fait que l'usage qui lui convient.

Dumarsais, article « Philosophe », *Encyclopédie*, 1751-1772.

### TEXTE D

*Croyant son époux Thésée mort, Phèdre avoue son amour à son beau fils Hippolyte. Lorsque Thésée, finalement vivant, revient, elle accuse Hippolyte d'avoir porté atteinte à son honneur. Après la mort d'Hippolyte, chassé par son père, elle finit par tout avouer à Thésée.*

### PHÈDRE

[...] J'ai voulu, devant vous<sup>1</sup> exposant mes remords,  
Par un chemin plus lent descendre chez les morts.  
J'ai pris, j'ai fait couler dans mes brûlantes veines  
Un poison que Médée<sup>2</sup> apporta dans Athènes.  
Déjà jusqu'à mon cœur le venin parvenu  
Dans ce cœur expirant jette un froid inconnu ;  
Déjà je ne vois plus qu'à travers un nuage  
Et le ciel, et l'époux que ma présence outrage ;  
Et la mort à mes yeux dérobant la clarté  
Rend au jour, qu'ils souillaient, toute sa pureté.

Jean Racine, *Phèdre*, V, 7, 1677.

1. Elle s'adresse à Thésée. 2. Médée est une magicienne.

## Repérer des éléments en fonction du genre littéraire

- 2.** a.\*\* Après avoir lu cet extrait du poème « Ballade à la lune », notez (sous forme de liste) cinq éléments d'analyse qui vous semblent importants pour le commentaire.

C'était, dans la nuit brune,  
Sur le clocher jauni,  
La lune,  
Comme un point sur un i.

Lune, quel esprit sombre  
Promène au bout d'un fil,  
Dans l'ombre,  
Ta face et ton profil ?

Es-tu l'œil du ciel borgne ?  
Quel chérubin<sup>1</sup> cafard  
Nous lorgne  
Sous ton masque blafard ?

N'es-tu rien qu'une boule ?  
Qu'un grand faucheur<sup>2</sup> bien gras  
Qui roule  
Sans pattes et sans bras ?

Es-tu, je t'en soupçonne,  
Le vieux cadran de fer  
Qui sonne  
L'heure aux damnés d'enfer ?  
[...]

Alfred de Musset, « Ballade à la lune »,  
*Contes d'Espagne et d'Italie*, 1829.

1. Chérubin : ange.

2. Faucheur : insecte à longues pattes qui ressemble à une araignée.

Une fois que vous avez bien compris le texte et identifié ses principales caractéristiques, il s'agit de l'étudier plus en détail. Ce travail d'analyse se fait au brouillon : soit en notant vos remarques au fil du texte (méthode 1), soit en partant de vos impressions de lecture (méthode 2), selon la méthode qui vous convient le mieux.

### Méthode 1 Étudier le texte ligne à ligne

- Il s'agit de **partir de faits textuels précis** (lexique, figures de style, modalisation, temps verbaux...) pour construire progressivement le sens du texte.
- Étudiez le texte ligne à ligne**, en repérant les procédés employés et en les analysant.
- Quand plusieurs éléments du texte contribuent au même effet, soulignez-les d'une couleur identique : **vous dégagerez ainsi des idées générales** qui pourront vous servir d'**axes de lecture** (ou de sous-axes) pour un commentaire.

### Méthode 2 Vérifier et justifier ses impressions de lecture

- Il s'agit de **partir d'impressions de lecture ou d'idées générales** (cet article est polémique ; ce poème est un blason du corps féminin...) et de les justifier ensuite par des analyses précises du texte.
- Abordez le texte sans a priori** : un auteur romantique peut écrire un texte comique, un extrait de roman ou un poème peuvent être argumentatifs et développer une thèse.
- Repérez et analysez les procédés littéraires** (ponctuation, figures de style, champs lexicaux...) sur lesquels reposent vos impressions ou idées générales, en essayant de trouver plusieurs éléments pour étayer une idée.

## Application

Marine<sup>1</sup>

L'océan sonore  
Palpite sous l'œil  
De la lune en deuil  
Et palpite encore,  
  
5 Tandis qu'un éclair  
Brutal et sinistre  
Fend le ciel de bistro<sup>2</sup>  
D'un long zigzag clair,  
  
Et que chaque lame  
10 En bonds convulsifs  
Le long des récifs  
Va, vient, luit et clame,  
  
Et qu'au firmament,  
Où l'ouragan erre,  
15 Rugit le tonnerre  
Formidablement.

Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*, 1866.

1. Marine : en peinture, un tableau représentant un paysage marin.

2. De bistro : d'un brun jaunâtre.

### Méthode 1 Étudier le texte ligne à ligne

→ Je repère dès les premiers vers que les éléments naturels sont personnifiés (l'auteur leur prête des caractéristiques humaines). Je souligne de la même couleur toutes les **personnifications**.

→ Je peux formuler une idée générale sur le texte : la personification des éléments naturels indique que, derrière la description d'un paysage marin lors d'une tempête, le poème revêt une dimension symbolique.

### Méthode 2 Vérifier et justifier ses impressions de lecture

→ J'identifie la modernité poétique de ce texte.

→ Je recherche plusieurs éléments confirmant cette idée et je les souligne : **vers de cinq syllabes, donc impair** (type de vers cher à Paul Verlaine), une seule longue **phrase complexe**, et le dernier vers ne comporte qu'**un seul mot** (qui n'est pas un nom mais un adverbe).

## Trouver des axes de lecture

- 1** a. \* À partir des éléments **surlignés en jaune**, formulez une hypothèse sur le genre littéraire auquel appartient l'extrait suivant.  
 b. \*\* À partir des éléments **surlignés en rouge**, formulez un axe de lecture en vue du commentaire.

Le soleil et moi étions levés depuis longtemps quand je me souvins que c'était le jour de mon anniversaire, et du melon acheté dans le dernier bazar traversé la veille au soir. Je m'en fis cadeau, le curai jusqu'à l'écorce et débarbouillai mon visage poisseux avec le fond de thé qui restait dans ma gourde.

J'avais dormi d'un trait à côté de la voiture sous un arbre pipal<sup>1</sup> solitaire face aux dunes jaunes qui bordent le détroit d'Adam<sup>2</sup> et à la mer pommelée de moutons blancs. La descente de l'Inde avait été une merveille. Aujourd'hui j'allais quitter ce continent que j'avais tant aimé.

Nicolas Bouvier, *Le Poisson-scorpion*, Gallimard, 1982.

1. Pipal : arbre qui pousse en Asie, notamment en Inde.  
 2. Le détroit d'Adam : bras de mer situé dans l'océan indien entre l'Inde et le Sri Lanka.

- 2** Après avoir lu le poème « Avril » de Gérard Nerval ([Fiche 38, p. 591](#)), trouvez deux axes de lecture en vue du commentaire.

## Repérer et analyser des procédés littéraires

- 3** \*\* Relevez dans le texte suivant trois procédés littéraires distincts contribuant à installer une tonalité comique.

Hector est le valet de Valère, un joueur invétéré.  
 HECTOR, seul dans un fauteuil près d'une toilette<sup>1</sup>. Il est, parbleu, grand jour. Déjà, de leur ramage, Les coqs ont éveillé tout notre voisinage. Que servir un joueur est un maudit métier ! Ne serai-je jamais laquais d'un sous-fermier<sup>2</sup> ? Je ronflerais mon soûl<sup>3</sup> la grasse matinée Et je m'enivrerais le long de la journée. Je ferais mon chemin ; j'aurais un bon emploi ; Je serais dans la suite un conseiller du roi, Rat de cave<sup>4</sup> ou commis et, que sait-on ? peut-être Je deviendrais un jour aussi gras que mon maître. J'aurais un bon carrosse, à ressorts bien liants<sup>5</sup> ; De ma rotundité j'emplirais le dedans. Il n'est que ce métier pour brusquer la fortune, Et tel change de meuble et d'habit chaque lune<sup>6</sup>, Qui, Jasmin<sup>7</sup> autrefois, d'un drap du seuil couvert<sup>8</sup>, Bornait sa garde-robe à son justaucorps vert<sup>9</sup>.

Jean-François Regnard, *Le Jouer*, I, 1, 1697.

1. Toilette : meuble sur lequel sont posés les ustensiles servant à se coiffer, se raser, etc. 2. Sous-fermier : collecteur d'impôts (sous l'Ancien Régime). 3. (Tout) mon soûl : autant que je veux ; à ma guise. 4. Rat de cave : employé chargé des taxes sur les alcools. 5. Liants : souples, élastiques.

6. Chaque lune : chaque mois. 7. Jasmin : valet, laquais. 8. D'un drap du seuil couvert : vêtu d'une étoffe grossière. 9. Bornait sa garde-robe à son justaucorps vert : n'avait qu'un habit à se mettre.

- 4** \*\*\* Quels procédés littéraires Marivaux met-il en œuvre dans cet extrait pour dénoncer les inégalités entre hommes et femmes ?

*La pièce se déroule sur une île, où un groupe d'hommes et de femmes a débarqué. Les hommes décident d'établir une constitution sans consulter les femmes.*

ARTHÉNICE. – Messieurs, daignez répondre à notre question ; vous allez faire des règlements pour la république, n'y travaillerons-nous pas de concert<sup>1</sup> ? À quoi nous destinez-vous là-dessus ?

HERMOCRATE. – À rien, comme à l'ordinaire.

UN AUTRE HOMME. – C'est-à-dire à vous marier quand vous serez filles, à obéir à vos maris quand vous serez femmes, et à veiller sur votre maison : on ne saurait vous ôter cela, c'est votre lot.

MADAME SORBIN. – Est-ce là votre dernier mot ? Battez tambour ; (et à Lina) et vous, allez afficher l'ordonnance<sup>2</sup> à cet arbre. (*On bat le tambour et Lina affiche.*)

HERMOCRATE. – Mais, qu'est-ce que c'est que cette mauvaise plaisanterie-là ? Parlez-leur donc, seigneur Timagène, sachez de quoi il est question.

TIMAGÈNE. – Voulez-vous bien vous expliquer, Madame ?  
 MADAME SORBIN. – Lisez l'affiche, l'explication y est.

ARTHÉNICE. – Elle vous apprendra que nous voulons nous mêler de tout, être associées à tout, exercer avec vous tous les emplois, ceux de finance, de judicature et d'épée<sup>3</sup>.

HERMOCRATE. – D'épée, Madame ?

ARTHÉNICE. – Oui d'épée, Monsieur ; sachez que jusqu'ici nous n'avons été poltronnes<sup>4</sup> que par éducation.

MADAME SORBIN. – Mort de ma vie ! qu'on nous donne des armes, nous serons plus méchantes que vous ; je veux que dans un mois, nous manions le pistolet comme un éventail : je tirai ces jours passés sur un perroquet, moi qui vous parle.

ARTHÉNICE. – Il n'y a que de l'habitude à tout.

MADAME SORBIN. – De même qu'au Palais<sup>5</sup> à tenir l'audience, à être Présidente<sup>6</sup>, Conseillère, Intendant, Capitaine ou Avocate.

UN HOMME. – Des femmes avocates ?

MADAME SORBIN. – Tenez donc, c'est que nous n'avons pas la langue assez bien pendue, n'est-ce pas ?

ARTHÉNICE. – Je pense qu'on ne nous disputera pas le don de la parole.

HERMOCRATE. – Vous n'y songez pas, la gravité de la magistrature et la décence du barreau ne s'accorderaient jamais avec un bonnet Carré sur une cornette<sup>7</sup>...

Marivaux, *La Colonie*, scène 13, 1750.

1. De concert : ensemble. 2. Ordonnance : décret, texte juridique. 3. Les emplois de finance, de judicature et d'épée : emplois dans les domaines économique, juridique et militaire. 4. Poltronnes : peureuses. 5. Palais de Justice. 6. Présidente : magistrate. 7. Le bonnet Carré est la coiffe des juges ; la cornette est une coiffe portée par les femmes.

Le commentaire doit être structuré. Il est organisé autour de deux ou trois grands axes de lecture. Cependant, pour élaborer le commentaire au brouillon, vous pouvez choisir d'étudier le texte ligne à ligne, comme pour l'explication linéaire, avant de construire un plan. (➤ Fiche 53, p. 620)

## Étape 1 Dégager une problématique

- Posez une problématique claire, qui sera le fil conducteur de votre commentaire, sous forme de question.
- Pour la dégager, demandez-vous en quoi le texte est particulier, ce qui le distingue des autres textes appartenant au même genre littéraire, ou abordant le même sujet (thème), ou relevant de la même forme.

## Étape 2 Construire un plan de commentaire

- Après avoir déterminé votre problématique, regroupez et ordonnez les idées que vous avez dégagées sur le texte de manière à répondre à cette problématique. Donnez un titre clair à chacun de vos deux ou trois axes de lecture (ou parties de commentaire), et aux sous-axes (ou sous-parties).
- Commencez par les idées et arguments les plus simples, pour aller vers les plus complexes.
- Dans votre plan détaillé, au brouillon, intégrez un ou deux exemples ou citations pour illustrer chaque argument.

## ASTUCE

L'élaboration du plan se fait au brouillon. Dans le commentaire rédigé, les titres ne doivent pas apparaître : ils deviennent la phrase d'introduction de votre partie ou sous-partie.

## Application

### L'Albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,  
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,  
Le navire glissant sur les gouffres amers.

5 À peine les ont-ils déposés sur les planches,  
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,  
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !  
10 Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !  
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,  
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées  
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;  
15 Exilé sur le sol au milieu des huées,  
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, 1857.

### Étape 1 Dégager une problématique

→ Quelle est la particularité de ce texte ?  
Ce poème a pour thème l'albatros (titre et v. 1 à 12), il est comparé au Poète (v. 13).

→ Problématique :  
Quelle représentation de la figure du « Poète » livre ce poème ?

### Étape 2 Faire un plan de commentaire

- I. Le Poète symbolisé par l'albatros
- II. Le Poète exclu de la société
- III. Le Poète « prince des nuées »

## Dégager une problématique

- 1** a. \* Lisez le texte ci-dessous. Parmi les problématiques suivantes, laquelle vous semble la plus pertinente pour rendre compte du texte ? Pourquoi ?  
b. \*\* Trouvez une autre problématique pour commenter ce texte.

### PROBLÉMATIQUES

1. En quoi s'agit-il d'un texte descriptif ?
2. En quoi ce portrait est-il péjoratif ?
3. Quelles informations sur la cour de Louis XIV trouve-t-on dans ce texte ?
4. À quoi voit-on que ce texte est extrait de mémoires ?

**TEXTE** Cette princesse d'Harcourt fut une sorte de personnage qu'il est bon de faire connaître, pour faire connaître plus particulièrement une cour<sup>1</sup> qui ne laissait pas d'en recevoir de pareils. Elle avait été fort belle et galante ; quoiqu'elle ne fût pas vieille, les grâces et la beauté s'étaient tournées en gratte-cul<sup>2</sup>. C'était alors une grande et grosse créature fort allante, couleur de soupe au lait, avec de grosses et vilaines lippes<sup>3</sup>, et des cheveux de filasse toujours sortants et traînans comme tout son habillement sale, malpropre ; toujours intriguant, prétendant, entreprenant ; toujours querellant, et toujours basse comme l'herbe, ou sur l'arc-en-ciel, selon ceux à qui elle avait affaire. C'était une furie blonde, et de plus une harpie<sup>4</sup>; elle en avait l'effronterie, la méchanceté, la fourbe<sup>5</sup>, et la violence; elle en avait l'avarice et l'avidité; elle en avait encore la gourmandise et la promptitude à s'en soulager, et mettait au désespoir ceux chez qui elle allait dîner parce qu'elle ne se faisait faute de ses commodités<sup>6</sup> au sortir de table, qu'assez souvent elle n'avait pas loisir de gagner, et salissait le chemin d'une effroyable traînée, qui l'ont mainte fois fait donner au diable par les gens<sup>7</sup> de Mme du Maine et de Monsieur le Grand<sup>8</sup>. Elle ne s'en embarrassait pas le moins du monde, troussait ses jupes et allait son chemin, puis revenait disant qu'elle s'était trouvée mal : on y était accoutumé.

Saint-Simon, *Mémoires*, tome IV, 1829-30 (posth.).

1. Une cour : il s'agit de la cour du roi Louis XIV. 2. Gratte-cul : laideron. 3. Lippes : lèvres épaisse. 4. Harpie : divinité qui exécute les vengeance des dieux dans la mythologie grecque, dévorant tout sur son passage en ne laissant derrière elle que ses déjections. 5. La fourbe : la fourberie. 6. Elle ne se faisait faute de ses commodités : elle ne manquait jamais d'aller aux toilettes. 7. Les gens : les domestiques. 8. La duchesse du Maine est une princesse de la cour ; Monsieur le Grand est le grand écuyer, c'est-à-dire un membre de la noblesse responsable des écuries royales.

- 2** \*\* Relisez le poème « Marine » de Paul Verlaine et son analyse ([Fiche 39, p. 592](#)) et proposez une problématique.

- 3** \*\* Trouvez une problématique pour commenter le texte de l'exercice 4 (ci-contre), autre que celle proposée dans cet exercice.

## Construire un plan de commentaire

- 4** \*\* Après avoir attentivement lu le texte ci-dessous, déterminez quel plan vous semblerait le plus adapté pour répondre à la problématique suivante : quelle relation Michel de Montaigne instaure-t-il avec son lecteur ? Justifiez votre réponse, en identifiant le défaut des plans que vous n'avez pas retenus.

### PLANS

1. I. Une relation de proximité – II. Une relation sincère et authentique – III. L'élaboration d'un pacte de lecture.
2. I. Un texte introductif – II. Un texte autobiographique – III. Un texte original.
3. I. Un autoportrait – II. Montaigne s'adresse à son lecteur – III. Un texte informatif.

### TEXTE

#### AU LECTEUR

C'est ici un livre de bonne foi, lecteur. Il t'avertit dès l'entrée, que je ne m'y suis proposé aucune fin<sup>1</sup>, que domestique<sup>2</sup> et privée. Je n'y ai eu nulle considération de ton service, ni de ma gloire. Mes forces ne sont pas capables d'un tel dessein. Je l'ai voué à la commodité particulière de mes parents et amis : à ce que m'ayant perdu (ce qu'ils ont à faire bientôt) ils y puissent retrouver certains traits de mes conditions et humeurs<sup>3</sup>, et que par ce moyen ils nourrissent plus entière et plus vive, la connaissance qu'ils ont eue de moi. Si c'eût été pour rechercher la faveur du monde, je me fusse mieux paré et me présenterais en une marche étudiée<sup>4</sup>. Je veux qu'on m'y voie en ma façon simple, naturelle et ordinaire, sans contention<sup>5</sup> et artifice : car c'est moi que je peins. Mes défauts s'y lisront au vif, et ma forme naïve<sup>6</sup>, autant que la révérence publique<sup>7</sup> me l'a permis. Que si j'eusse été entre ces nations qu'on dit vivre encore sous la douce liberté des premières lois de nature<sup>8</sup>, je t'assure que je m'y fusse très volontiers peint tout entier, et tout nu. Ainsi, lecteur, je suis moi-même la matière de mon livre : ce n'est pas raison que tu emploies ton loisir en un sujet si frivole et si vain. Adieu donc ; de Montaigne, ce premier de mars mil cinq cent quatre-vingts.

Michel de Montaigne, *Essais*, Livre I, 1580.

1. Fin : but, objectif. 2. Domestique : qui a trait à la vie privée. 3. Aucuns traits de mes considérations et humeurs : quelques aspects de mes pensées et de ma personnalité. 4. En une marche étudiée : de manière réfléchie et organisée. 5. Contention : effort. 6. Naïve : naturelle. 7. La révérence publique : le respect des convenances sociales. 8. Allusion aux tribus indigènes du Nouveau Monde.

- 5** \*\*\* Après avoir lu le texte de l'exercice 1, et traité l'énoncé a., trouvez deux ou trois axes de lecture permettant de répondre à la problématique que vous aurez sélectionnée.

- 6** \*\*\* Développez le plan proposé pour le commentaire de « L'Albatros » de Charles Baudelaire (voir Application ci-contre), en trouvant trois arguments pour la partie I (Le Poète symbolisé par l'albatros), et en associant chaque argument à au moins un exemple.

# Rédiger l'introduction et la conclusion

L'introduction et la conclusion sont des étapes essentielles du commentaire, et se répondent. À l'écrit, il faut les rédiger entièrement au brouillon. Ce sont des passages à soigner particulièrement, car ils révèlent la bonne compréhension du sujet.

## Étape 1 Rédiger l'introduction

- Présentez le texte en donnant les informations essentielles (titre, auteur, date, éventuellement contexte). Essayez de le caractériser le plus précisément possible : genre littéraire, thème, forme particulière (sonnet, monologue, portrait...).
- Cette présentation doit être orientée de manière à déboucher sur une **problématique**, posée sous forme de question.
- Annoncez le plan en deux ou trois parties permettant de répondre à cette problématique.

## ASTUCE

À l'écrit, l'introduction se présente en un seul paragraphe, de même que la conclusion.

## Étape 2 Rédiger la conclusion

- Bilan** : répondez à la problématique en reprenant les grandes étapes de votre argumentation.
- Ouverture** : dépassiez cette réponse à la problématique en élargissant la question, en ouvrant la réflexion. Vous pouvez vous appuyer sur une comparaison avec un autre texte ou une autre œuvre du même auteur, du même genre littéraire, appartenant au même mouvement littéraire, ou traitant du même thème (sujet).

## Application

Dans le bâtiment où elles doivent passer leur brevet élémentaire, Claudine et ses camarades de classe, âgées d'environ quinze ans, attendent avec leur institutrice, mademoiselle Sergent, l'arrivée des examinateurs.

Une petite porte sans loquet bâille sur un corridor noir, percé, à l'extrémité d'une baie lumineuse. Pendant que mademoiselle Sergent échange de froides politesses avec ses collègues, je m'insinue doucement dans le couloir : au bout, c'est une porte vitrée – ou qui le fut, du moins – je lève le loquet rouillé, et je me trouve dans une petite courvette carrée, près d'un hangar. Là, des jasmins ont poussé à l'abandon, et des clématites<sup>1</sup>, avec un petit prunier sauvage, des herbes libres et charmantes ; c'est vert, silencieux, au bout du monde. Par terre, trouvaille admirable, des fraises ont mûri et embaumé.

Colette, *Claudine à l'école*, 1900.

1. Clématites : plantes à fleurs grimpantes.

### Étape 1 Rédiger l'introduction

## PRÉSENTATION

Publié en 1900, *Claudine à l'école* est un roman de Colette largement inspiré de sa vie. Dans ce passage, la narratrice, Claudine, découvre dans le bâtiment où elle attend de passer ses examens un petit coin de verdure enchanteur. Quelle valeur symbolique ce lieu prend-il dans le texte ? Après avoir analysé le contraste entre l'intérieur et l'extérieur, nous montrerons comment le regard de Claudine transfigure la « courrette » en paradis terrestre et en symbole de liberté.

PROBLÉMATIQUE  
ANNONCE DU PLAN

### Étape 2 Rédiger la conclusion

## BILAN

Éprise de liberté, Claudine s'échappe de l'intérieur vers un extérieur dont le surgissement la transporte. La « courrette » peu accueillante se transforme en paradis des sens, en symbole d'évasion et d'ailleurs. Ce texte montre à quel point l'amour de la nature et la soif de liberté sont intimement liés dans l'œuvre de Colette.

## OUVERTURE

## Rédiger l'introduction du commentaire

- 1** a.\* Après avoir lu le texte ci-dessous, repérez parmi les phrases suivantes, destinées à une introduction, celles qui comportent des erreurs de forme ou de fond.  
 b.\* Remettez les phrases restantes dans le bon ordre, de manière à composer une introduction.  
 c.\*\* Trouvez une autre problématique pertinente pour commenter ce texte.

### PHRASES D'INTRODUCTION

1. En quoi ce poème est-il autobiographique ?
2. Nous montrerons en quoi ce poème s'inscrit dans une tradition littéraire, puis nous étudierons la manière dont Raymond Queneau revisite et renouvelle le *topos* (lieu commun) de la mort.
3. « Je crains pas ça tellment » est un poème écrit par Raymond Queneau en 1948 dans lequel l'auteur affirme, grâce à la structure anaphorique, qu'il ne craint pas la mort.
4. Extrait de *L'Instant fatal*, recueil publié par Raymond Queneau en 1948, « Je crains pas ça tellment » est un poème composé de huit quatrains d'alexandrins, sans ponctuation, dans lequel le poète expose avec humour, mais aussi un certain lyrisme, le rapport particulier qu'il entretient à l'idée de sa propre mort.
5. Nous montrerons que ce poème traite un *topos* tragique, puis nous étudierons sa dimension comique.
6. En quoi ce poème exploite-t-il de manière originale et personnelle un *topos* (lieu commun) de la poésie ?

### TEXTE

#### JE CRAINS PAS ÇA TELLMENT

Je crains pas ça tellment la mort de mes entrailles  
 et la mort de mon nez et celle de mes os  
 Je crains pas ça tellment moi cette moustiquaille  
 qu'on baptisa Raymond d'un père dit Queneau

Je crains pas ça tellment où va la bouquinaille  
 les quais les cabinets la poussière et l'ennui  
 Je crains pas ça tellment moi qui tant écrivaille  
 et distille la mort en quelques poésies

Je crains pas ça tellment La nuit se coule douce  
 entre les bords teigneux des paupières des morts  
 Elle est douce la nuit caresse d'une rousse  
 le miel des méridiens des pôles sud et nord

Raymond Queneau, *L'Instant fatal*, Gallimard, 1948.

- 2** \*\*\* Après avoir lu le texte de Michel de Montaigne page 595 et réalisé l'exercice 3, rédigez une introduction de commentaire sur ce texte, en reprenant la problématique proposée dans l'exercice 3 et en annonçant le plan que vous aurez sélectionné.

## Rédiger la conclusion du commentaire

- 3** a.\* Après avoir lu le texte ci-dessous, choisissez parmi les trois conclusions suivantes celle qui vous semble la plus pertinente.  
 b.\*\* Quel(s) défaut(s) – méthodologique(s) ou autre(s) – présentent les deux conclusions que vous n'avez pas retenues ?

### CONCLUSIONS

1. Ce texte est extrait de *Lorenzaccio*. Dans ce monologue, Lorenzo raconte pourquoi il veut tuer Alexandre, qui est son cousin. Cette histoire rappelle celle d'Œdipe, qui a aussi tué des membres de sa famille.
2. Dans cette tirade en forme de plaidoyer pour sa cause, Lorenzo fait aussi le procès de ses concitoyens et, à travers eux, de l'humanité. Solitaire, exalté, incompris et en quête d'idéal, ce personnage incarne parfaitement la figure du héros romantique.
3. Dans ce passage, Lorenzo s'adresse à Philippe Strozzi. En lui exposant les raisons pour lesquelles il veut tuer Alexandre, il semble vouloir se convaincre lui-même de passer à l'acte.

### TEXTE

*L'intrigue se déroule en 1537, dans l'Italie de la Renaissance. Débauché et corrompu, Lorenzo de Médicis (connu sous le surnom de Lorenzaccio) a juré de tuer son lointain cousin, le duc Alexandre de Médicis, tyran de Florence, qui lui a fait perdre ses illusions et sa pureté. Dans cette scène, il explique au vieux Philippe Strozzi, chef des républicains adversaires du duc, les raisons de son projet de meurtre.*

LORENZO. – Tu me demandes pourquoi je tue Alexandre ? Veux-tu donc que je m'empoisonne, ou que je saute dans l'Arno<sup>1</sup> ? veux-tu donc que je sois un spectre, et qu'en frappant sur ce squelette, (*Il frappe sa poitrine*) il n'en sorte aucun son ? Si je suis l'ombre de moi-même, veux-tu donc que je m'arrache le seul fil qui rattache aujourd'hui mon cœur à quelques fibres de mon cœur d'autrefois ? [...] Oui, cela est certain, si je pouvais revenir à la vertu, si mon apprentissage du vice pouvait s'évanouir, j'épargnerais peut-être ce conducteur de bœufs<sup>2</sup>. Mais j'aime le vin, le jeu et les filles ; comprends-tu cela ? Si tu honores, en moi quelque chose, toi qui me parles, c'est mon meurtre que tu honores peut-être justement parce que tu ne le ferais pas. Voilà assez longtemps, vois-tu, que les républicains<sup>3</sup> me couvrent de boue et d'infamie<sup>4</sup> ; voilà assez longtemps que les oreilles me tintent, et que l'exécration<sup>5</sup> des hommes empoisonne le pain que je mâche ; j'en ai assez de me voir conspué<sup>6</sup> par des lâches sans nom qui m'accablent d'injures pour se dispenser de m'assommer, comme ils le devraient.

Alfred de Musset, *Lorenzaccio*, III, 3, 1834.

1. Arno : fleuve de Florence 2. Il s'agit d'Alexandre. 3. Les républicains : les opposants du duc Alexandre. 4. Infamie : honte. 5. L'exécration : le dégoût. 6. Conspué : insulté.

Rédigez le commentaire directement sur votre copie, en vous aidant du plan que vous avez fait au brouillon. N'oubliez pas de souligner le titre des œuvres, de mettre toutes les citations du texte entre guillemets et de vous relire à la fin.

### Étape 1 Rédiger les arguments et les exemples

- Introduisez chaque grande partie par une phrase, en rédigeant le titre que vous avez donné à votre partie dans le plan sur votre brouillon.
- De manière générale, dans les sous-parties, il vaut mieux commencer par énoncer l'argument avant de l'illustrer par un/des exemple(s).
- Ne vous contentez pas de citer le texte, mais analysez les exemples de manière à étoffer votre argumentation.

### Étape 2 Bien présenter son devoir

- Sautez des lignes après l'introduction, entre les parties du développement et avant la conclusion. Ne sautez pas de ligne à l'intérieur d'une partie.
- À l'intérieur d'une partie, chaque sous-partie doit correspondre à un paragraphe.
- Faites une transition entre la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> partie, et entre la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> (si votre plan comporte trois parties), c'est-à-dire une phrase qui fait le bilan de la partie qui s'achève et annonce la suivante.

## ASTUCE

Introduisez les sous-parties par des connecteurs logiques : « Tout d'abord », « Par ailleurs », « Enfin »...

### Application

Dans ce chapitre, François Rabelais expose ce que serait son abbaye (monastère catholique) idéale, baptisée « abbaye de Thélème », et la manière dont serait organisée la vie de ses résidents, les Thélémites.

Toute leur vie était ordonnée, non par lois, statuts ou règles, mais selon leur vouloir et franc arbitre<sup>1</sup>. Ils se levaient du lit quand bon leur semblait ; buvaient, mangiaient, travaillaient, dormaient, quand le désir leur en venait. Nul ne les éveillait ; nul ne les parforçait<sup>2</sup> ni à boire, ni à manger, ni à faire autre chose quelconque<sup>3</sup>. Ainsi l'avait établi Gargantua. En leur règle n'était que cette clause :

FAIS CE QUE VOUDRAS.

François Rabelais, *Gargantua* [1534], français modernisé.

1. Vouloir : bon vouloir ; franc arbitre : libre arbitre.  
2. Parforçait : forçait.  
3. Autre chose quelconque : quoi que ce soit d'autre.

### Étape 1 Rédiger les arguments et les exemples

Plan (au brouillon) :

- I. La dimension utopique du texte
  1. L'absence de contrainte

Rédaction (sur la copie) :

**AMORCE DU THÈME  
DÉVELOPPÉ**

Ce texte constitue une utopie au sens littéral du terme, puisque l'auteur imagine un lieu idéal, purement fictif.

**CONNECTEUR LOGIQUE QUI INTRODUIT LA SOUS-PARTIE**

**ARGUMENT**

Ce lieu est tout d'abord caractérisé par une absence totale de contrainte : les Thélémites sont maîtres de leur temps et de leurs actions, idée reprise dans nombre de termes et d'expressions : « vouloir et franc arbitre », « quand bon leur semblait », « quand le désir leur venait ». Paradoxalement, la seule règle n'est pas restrictive, mais au contraire libératoire. En lettres capitales, elle est formulée de manière positive, sans négation, et, si elle s'énonce sur le mode impératif, l'ordre qu'elle donne est tout sauf contraignant : « FAIS CE QUE VOUDRAS ».

**EXEMPLE**

**ARGUMENT**

**EXEMPLE**

## Passer du plan au commentaire rédigé

- 1** \*\* Après avoir lu le texte ci-dessous, rédigez une partie de commentaire en vous appuyant sur le plan suivant.

### PLAN DE LA PREMIÈRE PARTIE

#### I. Le comique de caractère

1. Oronte, personnage qui incarne un « type » comique : le vaniteux
2. Opposition comique de caractère entre Philinte et Alceste

### TEXTE

Oronte, un courtisan, a insisté pour qu'Alceste (le « misanthrope » évoqué par le titre de la pièce) lui donne son avis sur un sonnet qu'il a écrit.

ORONTE

Sonnet... C'est un sonnet. L'espoir... C'est une dame  
Qui de quelque espérance avait flatté ma flamme.  
L'espoir... Ce ne sont point de ces grands vers pompeux,  
Mais de petits vers doux, tendres et langoureux.

(À toutes ces interruptions il regarde Alceste.)

ALCESTE

Nous verrons bien.

ORONTE

L'espoir... Je ne sais si le style  
Pourra vous en paraître assez net et facile ;  
Et si du choix des mots vous vous contenterez.

ALCESTE

Nous allons voir, Monsieur.

ORONTE

Au reste, vous saurez  
Que je n'ai demeuré qu'un quart d'heure à le faire.

ALCESTE

Voyons, Monsieur ; le temps ne fait rien à l'affaire.

ORONTE

L'espoir, il est vrai, nous soulage,  
Et nous berce un temps notre ennui ;  
Mais, Philis<sup>1</sup>, le triste avantage,  
Lorsque rien ne marche après lui !

PHILINTE

Je suis déjà charmé de ce petit morceau.

ALCESTE, bas.

Quoi ? vous avez le front de trouver cela beau ?

ORONTE

Vous êtes de la complaisance ;  
Mais vous en deviez moins avoir,  
Et ne vous pas mettre en dépense<sup>2</sup>  
Pour ne me donner que l'espoir.

PHILINTE

Ah ! qu'en termes galants ces choses-là sont mises !

ALCESTE, bas.

Morbleu ! vil complaisant, vous louez des sottises ?

ORONTE

S'il faut qu'une attente éternelle

Pousse à bout l'ardeur de mon zèle,  
Le trépas<sup>3</sup> sera mon recours.  
Vos soins ne m'en peuvent distraire :  
Belle Philis, on désespère,  
Alors qu'on espère toujours.

PHILINTE

La chute en est jolie, amoureuse, admirable.

ALCESTE, bas.

La peste de ta chute ! Empoisonneur au diable,  
En eusses-tu fait une à te casser le nez !

Molière, *Le Misanthrope*, I, 2, 1666.

1. Philis : nom poétique souvent utilisé pour désigner la femme aimée dans les poèmes du xvii<sup>e</sup> siècle. 2. Ne vous pas mettre en dépense : ne pas vous efforcer, ne pas faire d'efforts. 3. Le trépas : la mort.

## Rédiger arguments et exemples

- 2** a. \* Après avoir lu le poème ci-dessous, illustrez chacun des arguments suivants par un(des exemple(s) tiré(s) du texte).

1. Il s'agit d'un poème d'amour.
2. Les images du poème associent de manière originale et innovante le *topos* de la femme aimée et les références concrètes et réalistes à la guerre.
3. Ce poème annonce par certains aspects le mouvement surréaliste qui se développe plus tard (années 1930).

- b. \*\*\* Faites un commentaire entièrement rédigé du poème.

Ce poème a été écrit en 1914, après le départ au front de Guillaume Apollinaire. Il est adressé à Louise de Coligny-Châtillon, surnommée Lou par Apollinaire, qui est tombé fou amoureux d'elle juste avant de partir à la guerre.

Je pense à toi

Je pense à toi mon Lou ton cœur est ma caserne  
Mes sens sont tes chevaux ton souvenir est ma luzerne<sup>1</sup>

Le ciel est plein ce soir de sabres d'éperons  
Les canonniers<sup>2</sup> s'en vont dans l'ombre lourds et prompts

Mais près de moi je vois sans cesse ton image  
Ta bouche est la blessure ardente du courage

Nos fanfares éclatent dans la nuit comme ta voix  
Quand je suis à cheval tu trotttes près de moi

Nos 75<sup>3</sup> sont gracieux comme ton corps  
Et tes cheveux sont fauves comme le feu d'un obus  
[qui éclate au nord]

Je t'aime tes mains et mes souvenirs  
Font sonner à toute heure une heureuse fanfare  
Des soleils tour à tour se prennent à hennir  
Nous sommes les bat-flanc<sup>4</sup> sur qui ruent les étoiles

Guillaume Apollinaire, *Poèmes à Lou*, 1955 (posth.).

1. Luzerne : plante cultivée pour l'alimentation des chevaux et du bétail.  
2. Canonniers : soldats qui manient les canons. 3. 75 : canons utilisés pendant la guerre de 1914-1918. 4. Bat-flanc : cloisons qui séparent les chevaux dans une écurie.

Le sujet de dissertation porte sur une question littéraire, en rapport avec une œuvre et un parcours associé, étudiés au cours de l'année. Il s'agit de traiter ce sujet sous forme d'une réflexion structurée, argumentée et illustrée par des exemples précis.

## Étape 1 Analyser le sujet

- Identifiez le genre ou domaine littéraire concerné (roman, théâtre, poésie, littérature d'idées). Repérez les bornes chronologiques imposées par le sujet (s'il y en a) : il peut s'agir d'une période (la tragédie au XVII<sup>e</sup> siècle), ou d'un mouvement littéraire (le surréalisme).
- Définissez les mots ou expressions-clés, trouvez des synonymes ou des équivalents (quand c'est possible), notez les différents sens qu'ils peuvent avoir (en vous limitant à ce qui est pertinent pour le sujet).

## ASTUCE

Recopiez le sujet au brouillon pour bien l'avoir en tête, soulignez les termes importants et notez vos analyses des mots-clés. Gardez-le sous les yeux tout au long de l'élaboration et de la rédaction de votre dissertation : vous minimiserez ainsi le risque de hors-sujet.

## Étape 2 Dégager une problématique

- Reformulez plusieurs fois le sujet pour vous assurer de l'avoir bien compris, en vous appuyant sur votre analyse des mots-clés : remplacez des termes par leur synonyme, définissez les notions complexes (le lyrisme, la focalisation)...
- En combinant ces différentes reformulations du sujet, posez une question claire qui constituera la problématique de votre dissertation.

## ASTUCE

Si le sujet est constitué d'une longue citation complexe, la problématique peut consister en une série de deux ou trois questions (pas plus).

## Application

**Sujet :** Quelles fonctions les romantiques assignent-ils au poète ? Vous traiterez ce sujet sous forme d'une dissertation, en vous appuyant sur l'étude du cycle des *Nuits* (1840) d'Alfred de Musset, sur le groupement de textes 1 « L'élegie romantique » (p. 424-429), ainsi que sur votre culture personnelle.

### Étape 1 Analyser le sujet

- Genre littéraire concerné : la poésie.
- Bornes chronologiques : le mouvement romantique XIX<sup>e</sup> siècle.
- Mots et expressions-clés :
  - les romantiques = les auteurs rattachés traditionnellement au mouvement romantique, qui se développe au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, entre 1820 et 1860 environ (Charles Baudelaire et Théophile Gautier peuvent être inclus, même si leur poésie, marquée par le romantisme, est aussi symboliste).
  - fonctions = buts, rôles, missions ;
  - assigner = donner, attribuer ;
  - le poète = singulier qui implique une forme de généralisation, une idée d'archétype → la figure idéale du poète (selon les romantiques).

### Étape 2 Dégager une problématique

- J'intègre à ma reformulation du sujet sous forme de question :
  - une précision sur l'époque du romantisme ;
  - des synonymes de « fonction » et d'« assigner » ;
  - un équivalent de « poète ».
- Quelles missions les auteurs du mouvement romantique, dans les années 1820-1860 environ, attribuent-ils à la figure du poète ?

## Analyser un sujet de dissertation

- 1** a. \* Identifiez le genre ou domaine littéraire concerné et les bornes chronologiques imposées dans chacun des sujets suivants.  
 b. \*\* Soulignez et analysez les termes-clés de chacun des sujets ci-dessus.

**Sujet 1 :** « Je crois à la résolution future de ces deux états, en apparence si contradictoires, que sont le rêve et la réalité », écrivait André Breton dans le *Manifeste du surréalisme* (1924). En quoi la poésie surréaliste vous semble-t-elle illustrer cette affirmation ? Vous traiterez ce sujet sous forme d'une dissertation, en vous appuyant sur l'étude de *Clair de terre* (1924) d'André Breton, sur le groupement de textes 5 « Le surréalisme : femmes, muses, fées » (p. 466-469), ainsi que sur votre culture personnelle.

**Sujet 2 :** En quoi peut-on qualifier le drame romantique de révolutionnaire ? Vous traiterez ce sujet sous forme d'une dissertation, en vous appuyant sur l'étude de *Cyrano de Bergerac* (1897) d'Edmond Rostand, sur le groupement de textes 5 « Le drame romantique » (p. 366-369), ainsi que sur votre culture personnelle.

**Sujet 3 :** Quelle vision de la condition féminine donnent les héroïnes des romans du XVIII<sup>e</sup> siècle ? Vous traiterez ce sujet sous forme d'une dissertation, en vous appuyant sur l'étude de *Manon Lescaut* (1753) de l'Abbé Prévost, sur le groupement de textes 4 « L'intimité dévoilée » (p. 122-125), ainsi que sur votre culture personnelle.

**Sujet 4 :** Les écrivain(e)s du XVII<sup>e</sup> siècle ont-ils d'autres buts que de plaire au lecteur ? Vous traiterez ce sujet sous forme d'une dissertation, en vous appuyant sur l'étude de *La Princesse de Clèves* (1678) de Mme de Lafayette, sur le groupement de textes 3 « Récits et romans exemplaires » (p. 116-119), ainsi que sur votre culture personnelle.

- 2 \*\*\* Analysez le sujet de dissertation suivant.**

**Sujet :** L'écriture autobiographique a-t-elle pour unique but de se comprendre soi-même ? Vous traiterez ce sujet sous forme d'une dissertation, en vous appuyant sur l'étude d'*Enfance* (1983) de Nathalie Sarraute, sur le groupement de textes 15 « Souvenirs et introspections » (p. 206-209), sur les deux textes ci-dessous, ainsi que sur votre culture personnelle.

### TEXTE A

Giacomo Casanova (1725-1798) est un aventurier vénitien qui a voyagé dans toute l'Europe et rencontré nombre de personnages célèbres, dont Voltaire. Lors d'une soirée, ce dernier a rendu hommage au poète préféré de Casanova, le « divin poète », dont il est question ici : l'Arioste (1474-1533).

Ce fut dans ce moment-là que Voltaire m'étonna. Il me récita par cœur les deux grands morceaux du trentième et du trente-cinquième chant de ce divin poète,

où il parle de la conversation qu'Astolphe<sup>1</sup> eut avec l'apôtre Saint Jean, sans jamais manquer un vers, sans prononcer un seul mot qui ne fût très exact en prosodie<sup>2</sup> ; il m'en releva les beautés avec des réflexions de véritable grand homme. On n'aurait pu s'attendre à quelque chose davantage du plus sublime de tous les glossateurs<sup>3</sup> italiens. Je l'ai écouté sans respirer, sans clignoter une seule fois, désirant en vain de le trouver en faute ; j'ai dit me retournant à la compagnie que j'étais excédé de surprise, et que j'informerai toute l'Italie de ma juste merveille.

Giacomo Casanova, *Histoire de ma vie* [1828-1838], Robert Laffont, 1960-62 (posth.).

1. Astolphe : personnage du long poème en 46 chants, du *Roland furieux* de l'Arioste (1532).
2. Prosodie : distribution des accents toniques dans le vers en poésie. Voltaire récite bien entendu le poème en italien.
3. Glossateurs : commentateur (de textes).

### TEXTE B

Dans ce récit autobiographique, Marguerite Duras raconte le retour de son mari, Robert Antelme (qu'elle nomme Robert L.), du camp de concentration où il a passé environ un an (1944-45).

Dans mon souvenir, à un moment donné, les bruits s'éteignent et je le vois. Immense. Devant moi. Je ne le reconnaiss pas. Il me regarde. Il sourit. Il se laisse regarder. Une fatigue surnaturelle se montre dans son sourire, celle d'être arrivé à vivre jusqu'à ce moment-ci. C'est à ce sourire que tout à coup je le reconnais, mais de très loin, comme si je le voyais au fond d'un tunnel. C'est un sourire de confusion. Il s'excuse d'en être là, réduit à ce déchet. Et puis le sourire s'évanouit. Et il redevient un inconnu. Mais la connaissance est là, que cet inconnu c'est lui, Robert L., dans sa totalité. [...] Le docteur est arrivé. Il s'est arrêté net, la main sur la poignée, très pâle. Il nous a regardés puis il a regardé la forme sur le divan. Il ne comprenait pas. Et puis il a compris : cette forme n'était pas encore morte, elle flottait entre la vie et la mort et on l'avait appelé, lui, le docteur, pour qu'il essaye de la faire vivre encore. Le docteur est entré. Il est allé jusqu'à la forme et la forme lui a souri. Ce docteur viendra plusieurs fois par jour pendant trois semaines, à toute heure du jour et de la nuit. Dès que la peur était trop grande, on l'appelait, il venait. Il a sauvé Robert L. Il a été lui aussi emporté par la passion de sauver Robert L. de la mort. Il a réussi.

Marguerite Duras, *La Douleur*, P.O.L, 1985.

## Dégager une problématique

- 3 \*\*\* Trouvez deux autres reformulations possible du sujet de dissertation traité dans l'application (ci-contre).**

- 4 \*\* Après avoir traité l'exercice 1, formulez une problématique pour chacun des quatre sujets en vous appuyant sur votre analyse des termes-clés.**

- 5 \*\* Après avoir traité l'exercice 2, formulez une problématique en vous appuyant sur votre analyse des termes-clés du sujet.**

Il existe deux principaux types de plan : le plan thématique (qui analyse, successivement, plusieurs thèmes) et le plan dialectique (qui confronte deux points de vue). Choisissez le type de plan adapté au sujet que vous devez traiter, puis faites un plan détaillé au brouillon, en organisant vos arguments et en les associant à des exemples.

## Étape 1 Trouver un plan adapté au sujet

- Si le sujet pose une question partielle (« Pourquoi... ? », « Quels sont... ? »), privilégiez le **plan thématique** : chacune des deux parties examine un thème différent en relation avec le sujet, du plus simple au plus complexe.
- Si le sujet pose une question à laquelle on peut répondre par oui ou par non, privilégiez le **plan dialectique** : la première partie développe un point de vue sur la question (thèse), la deuxième partie le nuance (antithèse). Une troisième partie (synthèse), facultative, peut permettre de dépasser la contradiction entre la thèse et l'antithèse.
- Si le sujet s'appuie sur **une citation**, il peut s'agir :
  - d'expliquer, justifier, illustrer la citation (on ne vous demande pas de la discuter) : choisissez un plan thématique.
  - de commenter, discuter la citation : choisissez un plan dialectique, en exposant dans la première partie la thèse de l'auteur, puis en la nuançant dans la deuxième partie.

## Étape 2 Construire un plan détaillé

- Notez, dans un premier temps, **toutes les idées qui vous viennent** avant de faire le tri, en retenant uniquement celles qui répondent directement à la problématique, afin d'éviter le hors-sujet.
- Donnez un titre clair à vos parties et sous-parties : ces titres doivent reprendre les termes-clés du sujet.
- Associez toujours au moins un exemple à un argument. S'il ne s'appuie pas sur un exemple précis (citation, analyse d'un personnage, d'un procédé littéraire...), un argument n'est pas valable.

### ASTUCE

Pour trouver des arguments et des exemples, mobilisez vos connaissances sur l'œuvre intégrale et les textes étudiés pendant l'année. Réfléchissez aux autres textes et œuvres sur lesquels vous pouvez vous appuyer, en vous assurant qu'ils correspondent bien au sujet.

## Application

**Sujet :** Quelles fonctions les romantiques assignent-ils au poète ? Vous traiterez ce sujet sous forme d'une dissertation, en vous appuyant sur l'étude du cycle des *Nuits* (1840) d'Alfred de Musset, sur le groupement de textes 1 « L'élégie romantique » (p. 424-429), ainsi que sur votre culture personnelle.

### Étape 1 Trouver le plan adapté au sujet

- Il s'agit d'une **question partielle**.
- On me demande d'étudier les **différentes fonctions** du poète (selon les romantiques).
  - Je choisis le plan thématique.

### Étape 2 Construire le plan détaillé

- I. **Le poète romantique a pour mission d'exprimer sa singularité**
  1. La poésie romantique est centrée sur le « moi », le « je » → « L'automne », Alphonse de Lamartine.
  2. L'expression d'une âme singulière, d'un être à part → « Fantaisie », Gérard de Nerval (« Qui pour moi seul a des charmes secrets ! »).
  3. Le poète a la capacité d'exprimer, par cette voix singulière, des sentiments universels → « Le Cygne », Charles Baudelaire.
- II. **Le poète romantique au service de ses contemporains**
  1. Le poète romantique souffre pour les autres → allégorie du pélican dans « La Nuit de mai » d'Alfred de Musset.
  2. Le poète romantique traite des sujets nouveaux, modernes → « Dans la rue », Marceline Desbordes-Valmore.
  3. Le poète romantique est un poète engagé → Victor Hugo, *Les Châtiments*.

## Choisir un plan adapté au sujet

**1** a. \* Déterminez le type de plan (thématique ou dialectique) le plus adapté pour traiter chacun des quatre sujets de dissertation proposés dans l'exercice 1 de la fiche 43 (p. 601). Justifiez vos réponses.

**2** a. \* Quel type de plan choisiriez-vous pour traiter le sujet de dissertation suivant ?

b. \* Justifiez votre réponse.

**Sujet :** À votre avis, un roman de formation est-il plus séduisant quand le héros ou l'héroïne atteint ses objectifs ? Vous traiterez ce sujet sous forme d'une dissertation, en vous appuyant sur l'étude du *Rouge et le noir* (1830) de Stendhal, sur le groupement de textes 7 « L'apprentissage dans les romans réalistes » (p. 146-149), ainsi que sur votre culture personnelle.

c. \*\* Parmi les trois plans ci-dessous, lequel vous semble le plus pertinent pour traiter ce sujet ?

d. \*\* Quels sont les défauts des deux plans que vous n'avez pas retenus ?

1. I. Les héros ou héroïnes des romans de formation atteignent parfois leurs objectifs – II. Mais ce n'est pas toujours le cas.

2. I. Le plaisir du dénouement heureux – II. L'attrait des romans de formation réside plutôt dans le parcours du héros ou de l'héroïne.

3. I. Les objectifs sociaux des héros ou héroïnes des romans de formation – II. Les objectifs moraux des héros ou héroïnes des romans de formation.

## Trouver des arguments et des exemples

**3** \*\* Après avoir traité l'exercice 2, trouvez trois arguments, illustrés chacun par un exemple, pour traiter la première partie du plan que vous aurez sélectionné.

**4** \*\*\* Faites un plan détaillé pour traiter le sujet suivant. Veillez à proposer des exemples pour chacun des arguments.

**Sujet :** Comment les dramaturges du xx<sup>e</sup> siècle s'approprient-ils les mythes antiques pour parler de leur époque ? Vous traiterez ce sujet sous forme d'une dissertation, en vous appuyant sur l'étude d'*Antigone* (1946) de Jean Anouilh, sur le groupement de textes 7 « Figures antiques des temps modernes » (p. 382-385), sur le texte ci-dessous, ainsi que sur votre culture personnelle.

*La pièce de J. Giraudoux est inspirée d'un mythe grec : Electre, la fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, a fait secrètement assassiner son époux par son amant Égiste. Dans cette scène, l'héroïne de J. Giraudoux reproche à sa mère d'être la maîtresse d'Égiste.*

**CLYTEMNESTRE.** – Cesse d'être ce juge, Électre. Cesse ta poursuite. Tu es ma fille, après tout.

**ÉLECTRE.** – Après tout. Après exactement tout. À ce titre je te poursuis.

**CLYTEMNESTRE.** – Alors, cesse d'être ma fille. Cesse de me haïr. Sois seulement ce que je cherche en toi, une femme. Prends ma cause, elle est la tienne. Défends-toi en me défendant.

**ÉLECTRE.** – Je ne suis pas inscrite à l'association des femmes. Il faudra une autre que toi pour m'embaucher.

**CLYTEMNESTRE.** – Tu as tort. Si tu trahis ta compagne de condition, de corps, d'infortune, c'est de toi la première qu'Oreste<sup>1</sup> prendra horreur. Le scandale n'est jamais retombé que sur ceux qui le provoquent. À quoi te sert d'éclabousser toutes les femmes en m'éclaboussant ! Tu souilleras pour les yeux d'Oreste tout ce par quoi tu me ressembles.

**ÉLECTRE.** – Je ne te ressemble en rien. Depuis longtemps, je ne regarde plus mon miroir que pour m'assurer de cette chance. Tous les marbres polis, tous les bassins d'eau du palais me l'ont déjà crié, ton visage me le crie : le nez d'Électre n'a rien du nez de Clytemnestre. Mon front est à moi. Ma bouche est à moi. Et je n'ai pas d'amant.

**CLYTEMNESTRE.** – Écoute-moi ! Je n'ai pas d'amant. J'aime.

**ÉLECTRE.** – N'essaie pas de cette ruse. Tu jettes dans mes pieds l'amour comme les voituriers poursuivis par les loups leur jettent un chien. Le chien n'est pas ma nourriture.

**CLYTEMNESTRE.** – Nous sommes femmes, Électre, nous avons le droit d'aimer.

**ÉLECTRE.** – Je sais qu'on a beaucoup de droits dans la confrérie des femmes. Si vous payez le droit d'entrée, qui est lourd, qui est d'admettre que les femmes sont faibles, menteuses, basses, vous avez le droit général de faiblesse, de mensonge, de bassesse. Le malheur est que les femmes sont fortes, loyales, bonnes. Alors tu te trompes. Tu n'avais le droit d'aimer que mon père. L'aimais-tu ? Le soir de tes noces, l'aimais-tu ?

**CLYTEMNESTRE.** – Où veux-tu en venir ? Tu veux m'entendre dire que ta naissance ne doit rien à mon amour, que tu as été conçue dans la froideur ? Sois satisfaite. Tout le monde ne peut pas être comme ta tante Léda<sup>2</sup>, et pondre des œufs. Mais pas une fois tu n'as parlé en moi. Nous avons été des indifférentes dès ta première minute. Tu ne m'as même pas fait souffrir à ta naissance. Tu étais menue, réticente. Tu serrais les lèvres. Si un an tu as serré obstinément les lèvres, c'est de peur que ton premier mot soit le nom de ta mère. Ni toi ni moi n'avons pleuré ce jour-là. Ni toi ni moi n'avons jamais pleuré ensemble.

Jean Giraudoux, *Electre*, II, 5, Grasset, 1937.

1. Oreste : fils de Clytemnestre et frère d'Électre.

2. Ta tante Léda : dans la mythologie grecque, Léda, femme du roi Tyndare, est visitée par le dieu Zeus qui prend la forme d'un cygne, et donne naissance à quatre enfants, nés dans deux œufs, dont Clytemnestre. Léda est donc censée être la grand-mère, et non la tante, d'Électre.

# Rédiger l'introduction et la conclusion

Rédigez l'introduction et la conclusion au brouillon avant de les recopier au propre : ce sont des passages à soigner particulièrement. Ces deux parties se répondent, il vaut donc mieux rédiger la conclusion juste après l'introduction.

## Étape 1 Rédiger l'introduction

- L'introduction se présente sous forme d'un seul paragraphe.
- Elle comporte trois étapes :
  - **l'amorce** : trouvez une idée générale permettant d'amener le sujet (perspective d'histoire littéraire, citation, définition...).
  - **le sujet et la problématique** :itez le sujet, reformulez-le de manière à mettre en évidence son intérêt et à dégager une problématique.
  - **l'annonce du plan** : rédigez une phrase annonçant les grandes parties de votre plan, de manière claire et sans entrer dans le détail (n'annonnez pas les sous-parties).

## Étape 2 Rédiger la conclusion

- La conclusion se présente également en un paragraphe.
- Elle comporte deux étapes :
  - **le bilan** : reprenez les grandes lignes de votre argumentation et répondez à la problématique posée en introduction. Si le sujet vous demande d'exprimer un avis personnel (« Pensez-vous que... », « Selon vous... »), vous pouvez exposer votre opinion sans dire « je » pour autant. Privilégiez le « nous ».
  - **l'ouverture** : prolongez la réflexion en relançant une nouvelle question, en élargissant le sujet, en l'abordant sous un nouvel angle...

### ASTUCE

Cette étape n'est pas indispensable : si cela ne vous semble pas pertinent avec le sujet traité, il vaut mieux soigner le bilan et ne pas faire d'ouverture.

## Application ➔ Sujet, p. 600

### Étape 1 Rédiger l'introduction

**AMORCE** Plus encore qu'au roman ou au théâtre, le mouvement romantique qui se développe en France, durant une bonne partie du xix<sup>e</sup> siècle (1820-1860 environ), est associé au genre poétique. Les poètes romantiques se mettent d'ailleurs volontiers en scène dans leurs poèmes, comme Alfred de Musset dans *Les Nuits*. Quelles fonctions les romantiques assignent-ils au poète ? Quelle mission les auteurs du mouvement romantique, dans les années 1820-1860 environ, attribuent-ils à la figure du poète ? Si la fonction première du poète romantique est d'exprimer la singularité de son Moi, il n'en est pas moins au service des autres et de la société de son temps.

### Étape 2 Rédiger la conclusion

**BILAN** Les romantiques conçoivent le poète comme un être à part, une sorte d'intermédiaire entre le ciel et la terre. Son rôle est d'exprimer par sa singularité des émotions universelles, et d'être le témoin actif et engagé de son époque. Cette conception s'opposera un peu plus tard au cours du xix<sup>e</sup> siècle à la théorie de l'art pour l'art qui assigne pour seule fonction du poète de créer de la beauté.

## Rédiger l'introduction de la dissertation

**1** \* Identifiez les étapes de l'introduction traitant le sujet suivant, et remettez-les dans le bon ordre.

**Sujet :** Comment les écrivains et philosophes du siècle des Lumières diffusent-ils leurs idées ? Vous répondrez à cette question sous forme d'une dissertation, en vous appuyant sur l'étude des *Lettres persanes* (1721) de Montesquieu, sur les groupements de textes 5 et 6 (p. 272-275 ; 282-285), ainsi que sur votre culture personnelle.

1. Nous verrons dans un premier temps l'importance de l'*Encyclopédie* dans la diffusion des idées des Lumières, puis nous montrerons comment le théâtre peut devenir au XVIII<sup>e</sup> siècle une tribune permettant de remettre en cause divers préjugés. Enfin, nous examinerons la manière dont les écrivains des Lumières ont recours à la fiction narrative pour critiquer la société de leur temps.

2. Les écrivains et philosophes du XVIII<sup>e</sup> siècle défendent des idées nouvelles, qui sont souvent mal reçues et leur valent à l'occasion exils ou séjours en prison, surtout lorsqu'ils s'attaquent à des institutions puissantes, comme l'Église ou la monarchie.

3. On peut donc se demander comment les écrivains et philosophes des Lumières diffusent leurs idées. Par quels moyens parviennent-ils à défendre leurs valeurs, comme la liberté, l'égalité, la tolérance, et à mener leurs combats idéologiques contre l'obscurantisme, la superstition et l'oppression ?

**2** a. \*\* Analysez le sujet suivant et dégarez une problématique.

b. \*\*\* Faites un plan détaillé pour traiter ce sujet.

c. \*\*\* Rédigez l'introduction d'une dissertation de ce sujet.

**Sujet :** Quel rôle jouent le déguisement et le travestissement dans les comédies des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ? Vous répondrez à cette question sous forme d'une dissertation, en vous appuyant sur l'étude du *Mariage de Figaro* (1784) de Beaumarchais, sur le groupement de textes 3 « Travestir pour dévoiler chez Marivaux » (p. 346-348), sur le texte ci-dessous, ainsi que sur votre culture personnelle.

Pour dupper Argan, persuadé d'être malade et entretenu dans cette idée par ses médecins, sa servante, Toinette, se déguise en médecin et lui donne une fausse consultation.

TOINETTE. — Je suis médecin passager, qui vais de ville en ville, de province en province, de royaume en royaume, pour chercher d'illustres matières à ma capacité, pour trouver des malades dignes de m'occuper [...] ; et je voudrais, Monsieur, [...] que vous fussiez abandonné de tous les médecins, désespéré, à l'agonie, pour vous montrer l'excellence de mes remèdes, et l'envie que j'aurais de vous rendre service.

ARGAN. — Je vous suis obligé, Monsieur, des bontés que vous avez pour moi.

TOINETTE. — Donnez-moi votre pouls. Allons donc, que l'on batte comme il faut. Ahy, je vous ferai bien aller comme vous devez. Hoy, ce pouls-là fait l'impertinent ; je vois bien que vous ne me connaissez pas encore. Qui est votre médecin ?

ARGAN. — Monsieur Purgon.

TOINETTE. — Cet homme-là n'est point écrit sur mes tablettes entre les grands médecins. De quoi, dit-il, que vous êtes malade ?

ARGAN. — Il dit que c'est du foie, et d'autres disent que c'est de la rate.

TOINETTE. — Ce sont tous des ignorants, c'est du poumon que vous êtes malade.

ARGAN. — Du poumon ?

TOINETTE. — Oui. Que sentez-vous ?

ARGAN. — Je sens de temps en temps des douleurs de tête.

TOINETTE. — Justement, le poumon.

ARGAN. — Il me semble parfois que j'ai un voile devant les yeux.

TOINETTE. — Le poumon.

ARGAN. — J'ai quelquefois des maux de cœur.

TOINETTE. — Le poumon.

Molière, *Le Malade imaginaire*, III, 10, 1673.

## Rédiger la conclusion de la dissertation

**3** a. \* Parmi les conclusions ci-dessous, laquelle vous semble la plus pertinente pour traiter le sujet de dissertation de l'exercice 1 ?

b. \* Quels sont les défauts des deux conclusions que vous n'avez pas retenues ?

1. Qu'il s'agisse de l'*Encyclopédie*, des pièces de théâtre, des contes, des romans, nombre de genres littéraires contribuent à la diffusion des idées des Lumières. Il faut donc aborder tous ces genres pour bien comprendre quelles sont les valeurs défendues par les écrivains et philosophes des Lumières.

2. Héritière de l'humanisme, la pensée des Lumières est incarnée par de grands écrivains et philosophes comme Voltaire, D. Diderot, J.-J. Rousseau, ou Montesquieu. Ils défendent des idées comme la liberté ou l'égalité, qui seront reprises par les révolutionnaires en 1789.

3. Œuvre de propagande autant que dictionnaire, l'*Encyclopédie* joue un rôle crucial dans la diffusion des idées des Lumières, de même que le théâtre et les genres narratifs. Les écrivains du XVIII<sup>e</sup> siècle exploitent tous les genres et les supports pour faire circuler la pensée, la réflexion. Ils cherchent à transmettre des idéaux, à les partager avec leurs contemporains et à influencer la société, contribuant, par leur esprit critique et leur modernité, à préparer le terrain idéologique de la Révolution Française.

**4** \*\*\* Rédigez une conclusion pour le sujet de dissertation de l'exercice 2.

Le développement constitue le corps de votre devoir. Il expose et rend compte de votre réflexion par le biais de références précises et de citations. Rédigez le développement directement au propre, en vous appuyant sur le plan détaillé fait au brouillon.

## Étape 1 Rédiger les arguments et les exemples

- Appuyez-vous sur le plan détaillé fait au brouillon pour rédiger la dissertation. Les titres ne doivent pas apparaître sur la copie : faites-en une phrase annonçant l'idée générale de la partie ou de la sous-partie.
- Comme une partie, une sous-partie doit également être **introduite, développée et conclue**. Commencez par énoncer l'idée principale, puis développez l'argument en l'illustrant par un/des exemple(s), et tirez la conclusion de votre argument, de manière à amorcer la sous-partie suivante (s'il y en a une).
- Quand un **argument est simple**, vous pouvez vous contenter d'une ou deux citations ou références pour l'illustrer. En revanche, plus l'**argument est complexe**, plus l'analyse des exemples doit être développée et approfondie.

## ASTUCE

Si une idée vous vient au cours de la rédaction, vérifiez qu'elle réponde bien au sujet avant de l'intégrer dans votre dissertation.

## Étape 2 Organiser le développement

- En rédigeant sur la copie, faites apparaître la **structure du devoir** : sautez des lignes entre l'introduction et la première partie, entre les grandes parties (I. II. III), entre la dernière partie et la conclusion. À l'intérieur de chaque partie, chaque sous-partie correspond à un paragraphe.
- N'oubliez pas de faire **une transition entre les grandes parties** du développement : elle fait le bilan de la partie qui s'achève et annonce la partie suivante.
- Utilisez des **connecteurs logiques** pour introduire vos sous-parties (« tout d'abord », « enfin »...).

### Application ➔ Sujet, p. 600

#### Étape 1 Rédiger les arguments et les exemples

Plan (au brouillon) :

- I. Le poète romantique a pour mission d'exprimer sa singularité
  1. Poésie romantique centrée sur le « moi »

Rédaction (sur la copie) :

<b>ANNONCE DU THÈME</b>	La première fonction du poète, pour les romantiques, est d'exprimer la singularité
<b>DÉVELOPPÉ</b>	d'un « moi » à la fois unique et universel.
<b>CONNECTEUR LOGIQUE</b>	La poésie romantique est, en effet, centrée sur l'expression des états d'âme et des
<b>ARGUMENT</b>	sentiments d'un « moi » qui sont celui du poète (même s'il est à distinguer de la
<b>EXEMPLE</b>	personne de l'auteur). La tonalité lyrique est omniprésente dans la poésie romantique,
	qu'il s'agisse pour le poète d'exprimer des sentiments amoureux ou, plus généralement,
<b>CONCLUSION</b>	les tourments de son âme. « L'Automne » d'Alphonse de Lamartine célèbre certes les
	beautés de la nature en cette saison, mais le poète fait surtout de la saison la projection
	et le reflet de son état d'âme : « (...) Le deuil de la nature / Convient à la douleur et plaît
	à mes regards ! » La fonction première du poète est donc de transmettre cette subjectivité
	qui est la sienne.

## Passer du plan détaillé (brouillon) à la dissertation rédigée

- 1** a. \*\* En vous appuyant sur le plan détaillé ci-dessous, rédigez la première partie d'une dissertation traitant le sujet suivant.  
 b. \*\* Rédigez une transition entre la partie I ci-dessus et une partie II dont le titre serait : « Le roman réaliste, une critique sociale ».

**Sujet :** Le roman réaliste a-t-il pour seule ambition de refléter la société de son temps ? Vous puiserez vos exemples dans *Le Rouge et le noir* (1830) de Stendhal, dans le Parcours 8 « Fresques sociales » (p. 154-159), dans le texte ci-dessous, ainsi que dans votre culture personnelle.

### PLAN DÉTAILLÉ DE LA PREMIÈRE PARTIE

#### I. Le roman réaliste, une fresque sociale

1. Un ancrage contemporain → *Le Rouge et le noir* de Stendhal, publié en 1830, est sous-titré « Chronique de 1830 ».
2. Des personnages issus de toutes les classes sociales, même les plus défavorisées → *Les Misérables*, Victor Hugo.
3. L'ambition du roman total → *La Comédie humaine*, d'Honoré de Balzac : le projet d'une fresque complète de la société (Paris et la province, les riches et les pauvres, etc.).

### TEXTE

*Dans ce récit à mi-chemin entre la nouvelle et le roman, Gustave Flaubert raconte l'histoire de Félicité, une servante. Une lucarne, au second étage, éclairait la chambre de Félicité, ayant vue sur les prairies. Elle se levait dès l'aube, pour ne pas manquer la messe, et travaillait jusqu'au soir sans interruption ; puis le dîner étant fini, la vaisselle en ordre et la porte bien close, elle enfouissait la bûche sous les cendres et s'endormait devant l'âtre, son rosaire à la main. Personne, dans les marchandages, ne montrait plus d'entêtement. Quant à la propreté, le poli de ses casseroles faisait le désespoir des autres servantes. Économe, elle mangeait avec lenteur, et recueillait du doigt sur la table les miettes de son pain, – un pain de douze livres, cuit exprès pour elle, et qui durait vingt jours. En toute saison elle portait un mouchoir d'indienne fixé dans le dos par une épingle, un bonnet lui cachant les cheveux, des bas gris, un jupon rouge, et par-dessus sa camisole un tablier à bavette, comme les infirmières d'hôpital.*

Gustave Flaubert, « Un cœur simple », *Trois Contes*, 1877.

## Rédiger les arguments et les exemples

- 2** \*\*\* Faites un plan détaillé pour traiter ce sujet, et rédigez la première partie de la dissertation.

**Sujet :** En quoi la poésie des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles allie-t-elle tradition et modernité ? Vous puiserez vos exemples dans *Alcools* (1913) de Guillaume Apollinaire, dans les groupements de textes 5 « Le surréalisme : femmes, muses, fées »

(p. 466-469) et 6 « La poésie : une présence au monde » (p. 474-477), dans le texte ci-dessous, ainsi que dans votre culture personnelle.

Si tu t'imagines  
 si tu t'imagines  
 fillette fillette  
 si tu t'imagines  
 xa va xa va xa  
 va durer toujours  
 la saison des za  
 la saison des za  
 saison des amours  
 ce que tu te goures  
 fillette fillette  
 ce que tu te goures

Si tu crois petite  
 si tu crois ah ah  
 que ton teint de rose  
 ta taille de guêpe  
 tes mignons biceps  
 tes ongles d'émail  
 ta cuisse de nymphe  
 et ton pied léger  
 si tu crois petite  
 xa va xa va xa va  
 va durer toujours  
 ce que tu te goures  
 fillette fillette  
 ce que tu te goures

les beaux jours s'en vont  
 les beaux jours de fête  
 soleils et planètes  
 tournent tous en rond  
 mais toi ma petite  
 tu marches tout droit  
 vers sque tu vois pas  
 très sournois s'approchent  
 la ride véloce  
 la pesante graisse  
 le menton triplé  
 le muscle avachi  
 allons cueille cueille  
 les roses les roses  
 roses de la vie  
 et que leurs pétales  
 soient la mer étale  
 de tous les bonheurs  
 allons cueille cueille  
 si tu le fais pas  
 ce que tu te goures  
 fillette fillette  
 ce que tu te goures

Raymond Queneau, « Si tu t'imagines »,  
*L'Instant fatal*, Gallimard, 1948.

L'épreuve de la contraction de texte consiste à résumer un texte d'idées contemporain d'environ 1 000 mots au quart de sa longueur, c'est-à-dire en 250 mots environ. La contraction de texte est un exercice qui demande une préparation rigoureuse au brouillon, en plusieurs étapes.

## Étape 1 Repérer les composantes argumentatives du texte

- Identifiez le genre (essai, lettre, discours...) auquel appartient le texte ainsi que le domaine ou la discipline dont il relève (littérature, sociologie, histoire...).
- Repérez le thème, [re]formulez la problématique (souvent sous-entendue), la thèse soutenue par l'auteur et, éventuellement, la thèse qu'il réfute.
- Dégagez la structure, c'est-à-dire les grandes étapes du texte, en donnant à chacune un titre résument son contenu.

## ASTUCE

Chaque idée du texte correspond souvent à un paragraphe, mais ce n'est pas une règle absolue.

## Étape 2 Relever les expressions-clés du texte

- Soulignez les idées principales et les mots ou expressions-clés dans le texte. Utilisez des couleurs pour repérer les différents arguments, le passage d'une idée à une autre. Encadrez les liens logiques (cause, conséquence, opposition...).
- Faites un montage de citations : rédigez un premier résumé du texte en vous appuyant sur les citations (entre guillemets) que vous aurez soulignées, et en respectant scrupuleusement la structure du texte.

## ASTUCE

Cette étape est indispensable mais le travail ne s'arrête pas là ! (Fiche 48, p. 610)

## Application

Aucune société n'est parfaite. Toutes comportent par nature une impureté incompatible avec les normes qu'elles proclament, et qui se traduit concrètement par une certaine dose d'injustice, d'insensibilité, de cruauté. Comment évaluer cette dose ? L'enquête ethnographique<sup>1</sup> y parvient. Car, s'il est vrai que la comparaison d'un petit nombre de sociétés les fait apparaître très différentes entre elles, ces différences s'atténuent quand le champ d'investigation s'élargit. On découvre alors qu'aucune société n'est foncièrement bonne ; mais aucune n'est absolument mauvaise.

Claude Lévi-Strauss, *Tristes Tropiques*, © Plon, un département de Place des éditeurs, 1955.  
1. Ethnographique : qui décrit et étudie sur le terrain les structures, la culture et le mode de vie d'une population.

### Étape 1 Repérer les composantes argumentatives du texte

- *Tristes Tropiques* : le titre pourrait être celui d'un récit, d'un roman, mais le contenu du texte, notamment la référence à une démarche scientifique (*l'enquête ethnographique*) montre qu'il s'agit de littérature d'idées (essai).
- Les différentes **sociétés** : mot-clé qui est aussi le thème du texte.
- **Aucune société n'est parfaite** : thèse de l'auteur.
- Structure du texte :
  - du début de l'extrait jusqu'à « cruauté » : annonce de la thèse de l'auteur.
  - « Comment évaluer... » jusqu'à la fin de l'extrait : importance de la démarche ethnographique pour soutenir et développer cette thèse.

### Étape 2 Relever les expressions-clés du texte

Toutes les sociétés « comportent », malgré « les normes qu'elles proclament », une « dose » d'imperfection, « d'injustice » difficile à « évaluer ». Seule « l'enquête ethnographique y parvient ». Plus on « élargit » le « champ d'investigation », plus il apparaît « qu'aucune société n'est foncièrement bonne », ou entièrement « mauvaise ».

## Repérer les composantes argumentatives du texte

- 1** a. \* Après avoir lu les textes A, B et C, identifiez le genre auquel ils appartiennent.
- b. \* De quel domaine/discipline relève chaque texte ?
- c. \* Quel est le thème de chaque texte ?

**TEXTE A** La rue provoque le regard du visiteur, force ses impressions et inspire les notes du voyageur. Thème familier de certains discours littéraires, elle permet de belles pages et de cocasses descriptions où s'accumulent les détails insolites et des images colorées qui doivent donner aux lecteurs une impression de charme et de canaille, et un sentiment délicieux d'effroi rétrospectif.

Depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, la vision populiste l'emporte, sauf de rares exceptions, et donne la couleur et le folklore : bonheur de paille encanaillé, chatoyant et vivant, où bonne humeur et amuseurs séduisent le passant.

Arlette Farge, *Vivre dans la rue à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Gallimard, 1992.

**TEXTE B** Galilée n'était pas le seul à être convaincu que la Terre, comme les autres planètes, tourne autour du Soleil ; l'idée était « dans l'air du temps » ; elle avait déjà été suggérée, au siècle précédent, par un mathématicien et astronome polonais, Nicolas Copernic. Copernic avait démontré que l'on comprend mieux l'aspect du ciel – en particulier la position des planètes au cours de l'année – si, au lieu d'imaginer que la sphère céleste tourne sur elle-même autour de son centre, la Terre, on considère que le Soleil est immobile et que les planètes et la Terre tournent autour de lui ; avec comme conséquence que la Terre est une planète comme les autres.

Françoise Balibar, *Galilée et Einstein*, « Galilée », Bayard, 2006.

**TEXTE C** Les enquêtes et les sondages d'opinion révèlent une conception spontanée de la richesse fondée uniquement sur l'argent : être riche se définit économiquement. Les images et caricatures insistent sur cet aspect, qu'il s'agisse de l'oncle Picsou de Walt Disney, des dessins anti-capitalistes en URSS ou des caricatures de Plantu dans *Le Monde*, le riche est représenté croulant sous le poids des sacs d'or, ornés du symbole du dollar. Dans les réponses aux sondages, la richesse est caractérisée par la possibilité d'acheter des biens de valeur, un yacht, un grand appartement, des loisirs et des voyages au loin, ou du temps libre avec l'embauche de personnel domestique. La richesse est ainsi réduite à sa dimension matérielle, à l'achat de biens ou de services.

Ces représentations ordinaires ignorent des dimensions essentielles de la fortune qui, pourtant, lui donnent son sens social et définissent l'appartenance à la bourgeoisie.

Il s'agit du capital culturel et du capital social, de ces formes moins visibles que l'argent, mais qui contribuent à déterminer la position dans la société. Le capital culturel peut se matérialiser dans certains aspects du patrimoine : les vieilles demeures de la bourgeoisie sont des écrins qui abritent des objets et des œuvres d'art dont la valeur considérable est aussi culturelle.

De cela, la plupart des Français paraissent très mal informés. La cumulativité des capitaux, dans leur diversité, ne semble pas être prise en compte. [...]

Le sens commun ignore non seulement le caractère multidimensionnel de la richesse, mais aussi son aspect familial et collectif. Les représentations les plus courantes voient dans la fortune le fait d'un homme, du créateur de la dynastie, du grand patron, de l'homme d'affaires avisé et entreprenant. La presse met l'accent sur les personnalités alors même que la richesse est le fruit d'un processus collectif. Quant au capital social, beaucoup moins aisément perceptible encore, il se donne pourtant à voir dans quelques occasions particulières où la haute société se célèbre dans des manifestations soigneusement mises en scène : les enterrements solennels, les grands prix hippiques, comme le prix de Diane, en sont des exemples.

Ainsi la richesse permet d'accumuler d'autres biens que les biens matériels. Comme les ruisseaux finissent par devenir des fleuves, ces différentes figures de l'aisance, coulant toutes selon la même pente, accumulent sur quelques têtes fortune, pouvoir et prestige.

Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, *Sociologie de la bourgeoisie*, La Découverte, 2000.

## Faire un montage de citations du texte

- 2** \*\* Quel montage de citations vous paraît le mieux restituer les idées principales et la structure argumentative du texte A ?

1. « La rue » est un « thème » fréquent dans la littérature, car il « permet » des « descriptions » pittoresques. « Depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle », les textes littéraires en donnent essentiellement une « vision populiste ».
2. « La rue provoque (...) le visiteur » et « inspire » le « voyageur ». Le « passant » est séduit par ce qu'il y voit.
3. « La rue » est un « thème familier des discours littéraires » qui « doivent donner une impression de charme et de canaille ». Elle interpelle « le visiteur » et « le voyageur ». « Depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle », la rue est un lieu où règne la « bonne humeur ».

- 3** \*\*\* Faites un montage de citations en vue d'une contraction du texte C.

Vous devez rédiger puis retravailler votre contraction de texte au brouillon, avant de la recopier au propre. Elle doit respecter le contenu, la structure, l'énonciation, le style du texte à contracter. Veillez à ne pas dépasser le nombre de mots autorisés.

### Étape 3 Reformuler en respectant les règles

- Reformulez toutes les citations de votre montage**, en prenant soin d'être le plus synthétique possible. Certains mots ou expressions-clés sont impossibles à substituer, notamment les termes désignant une discipline intellectuelle (philosophie, psychanalyse...), un concept précis (réalisme, matérialisme...) ou encore les mots/expressions inventés ou propres à l'auteur. Vous pouvez les conserver dans votre contraction de texte (sans guillemets).
- N'ajoutez aucune idée personnelle**, ne modifiez pas la pensée de l'auteur.
- Respectez la structure, les étapes et la logique argumentative** du texte à contracter.
- Respectez l'énonciation du texte** : dites « je/nous » dans votre contraction si l'auteur dit « je/nous » dans le texte ; idem s'il s'adresse à un « tu/vous ».
- Respectez le style du texte** : son ton, son niveau de langue, sa ponctuation si elle est expressive (exclamations, questions rhétoriques), etc.

## ASTUCE

Reprendre l'énonciation du texte veut aussi dire que votre contraction de texte ne doit contenir aucune formule du type « L'auteur dit que... », « Dans son texte, l'auteur avance que... ».

### Étape 4 Se relire et recopier le devoir au propre

- Relisez votre contraction de texte** en vérifiant que vous avez bien respecté les règles de l'exercice.
- Comptez le nombre de mots** que vous avez employés et rectifiez si besoin avant de recopier le devoir au propre. Tous les mots doivent être comptés : *l', n', d'*, etc. comptent pour un mot. Exemples : *c'est-à-dire* = 4 mots ; *qu'est-ce que c'est ?* = 6 mots.
- Recopiez votre devoir**. Indiquez toujours le nombre de mots utilisés à la fin de votre contraction.

## ASTUCE

Le sujet indique combien de mots comporte le texte à contracter, et combien de mots doit comporter votre contraction. Une marge de +/- 10% est autorisée.

## Application

Aucune société n'est parfaite. Toutes comportent par nature une impureté incompatible avec les normes qu'elles proclament, et qui se traduit concrètement par une certaine dose d'injustice, d'insensibilité, de cruauté. Comment évaluer cette dose ? L'enquête ethnographique<sup>1</sup> y parvient. Car, s'il est vrai que la comparaison d'un petit nombre de sociétés les fait apparaître très différentes entre elles, ces différences s'atténuent quand le champ d'investigation s'élargit. On découvre alors qu'aucune société n'est fondièrement bonne ; mais aucune n'est absolument mauvaise. (90 mots)

Claude Lévi-Strauss, *Tristes Tropiques*, © Plon, un département de Place des éditeurs, 1955.

1. Ethnographique : qui décrit et étudie sur le terrain les structures, la culture et le mode de vie d'une population.

### Étape 1 Reformuler en respectant les règles

→ Montage de citations ( Fiche 47, p. 608).

→ Je le reformule :

Toutes les sociétés recèlent, malgré les valeurs qu'elles affichent, une part d'imperfection, que seule l'ethnographie peut quantifier. (20 mots)

### Étape 2 Se relire et recopier le devoir au propre

→ En relisant mon devoir, je vérifie que j'ai bien respecté les règles de l'exercice :

- reprendre l'**énonciation impersonnelle** du texte ;
- respecter la structure et la logique du texte ;
- n'ajouter aucune idée qui ne soit pas énoncée dans le texte ;
- respecter le nombre de mots (20 mots = environ 1/4 du nombre de mots du texte).

## Respecter la forme et le fond du texte

**1** a.\* Après avoir lu le texte ci-dessous, vous déterminerez parmi les phrases suivantes celles qui correspondent à une idée énoncée par le texte et celles qui formulent une idée qui n'est pas exprimée dans le texte.

1. Le Beau et le Laid sont définis de la même manière dans toutes les cultures.

2. L'idée qu'on se fait du Beau et du Laid varie selon les cultures.

3. Il n'y a que dans l'Antiquité et au Moyen Âge que le Beau est défini par opposition au Laid.

4. Il est communément admis que la représentation d'une chose ou d'un être laid peut être belle.

b.\*\* Parmi les exemples suivants, quelle formulation respecte le mieux les règles de la contraction de texte ? Identifiez les défauts des deux autres formulations.

1. Dans ce texte, Umberto Eco dit que dans toutes les civilisations, le Beau est conçu par rapport au Laid, quand bien même ces définitions varient d'une culture à l'autre ; que de l'Antiquité au Moyen Âge, le Laid est défini par opposition au Beau, et qu'on considère l'art comme capable de rendre belles des choses laides. (60 mots)

2. Le Beau est-il toujours le même d'une culture à l'autre ? J'estime que ces définitions varient d'une culture à l'autre. En effet, le Laid est défini par opposition au Beau, et l'art est capable de rendre belles des choses laides. (46 mots)

3. Dans toutes les civilisations, le Beau est conçu par rapport au Laid, quand bien même ces définitions varient d'une culture à l'autre. De l'Antiquité au Moyen Âge, le Laid est défini par opposition au Beau, et on considère l'art comme capable de rendre belles des choses laides. (51 mots)

**TEXTE** Toute culture a toujours associé à sa conception du Beau, une idée du Laid, même si, d'après les recherches archéologiques, il est difficile de dire si ces représentations étaient réellement jugées laides : aux yeux d'un Occidental contemporain, les fétiches, les masques d'autres civilisations sont des êtres horribles et difformes, tandis que pour les autochtones, ils sont ou étaient l'image de valeurs positives.

La mythologie grecque était riche de figures telles que les faunes, cyclopes, chimères et autres minotaures, ou de divinités telles que Priape<sup>1</sup>, toutes considérées comme monstrueuses, étrangères aux canons de la Beauté qu'exprime la statuaire<sup>2</sup> de Polyclète ou Praxitèle<sup>3</sup> ; toutefois, ces entités ne suscitaient pas toujours la répugnance. [...] De l'Antiquité au Moyen Âge, les diverses théories esthétiques voient le Laid comme une antithèse du Beau, une disharmonie violant les règles de la proportion [...] sur lesquelles se fonde la Beauté physique et morale, ou comme un manque qui ôte à un être ce que, par nature, il devrait avoir. En tout cas, un principe est admis presque uniformément : même s'il existe des choses et des êtres laid, l'art a le pouvoir de les représenter de belle manière, et la Beauté (ou la fidélité réaliste) de cette imitation rend le Laid acceptable. (210 mots)

Umberto Eco, *Histoire de la Beauté*, trad. de l'italien par M. Bouzaher, Flammarion, 2004.

1. Priape : dieu de la fertilité.

2. Statuaire : ensemble des œuvres sculptées par un artiste, ou à une époque donnée.

3. Polyclète (v<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) et Praxitèle (iv<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) sont des sculpteurs grecs dont les statues incarnent l'idéal antique de la beauté.

## Reformuler le montage de citations

**2** a.\*\* Après avoir lu les textes A et B, faites un montage de citations en vue de la contraction de texte.

b.\*\*\* En vous appuyant sur votre montage de citations, contractez ces textes au quart (à 10 % près, 41 mots pour le texte A, et 52 mots pour le texte B).

**TEXTE A** Cette modification du rapport à la lecture, à la musique classique et, de manière plus générale, aux produits culturels que Bourdieu<sup>1</sup> pouvait définir en son temps comme légitime est confirmée par de nombreuses recherches depuis les années 1990. Et cela ne s'accompagne pas d'un sentiment de culpabilité ou de privation : on pourrait plutôt parler d'un profond désintérêt, parfois même d'une certaine agressivité. Ne pas lire, n'avoir jamais écouté de musique classique, ne pas aimer l'opéra sont presque des marques de fierté dans certains groupes d'appartenance. Ces éléments extrêmes de la culture cultivée sont perçus comme « bourgeois » et associés à une culture des générations précédentes qui serait dépassée. Ils ne les concernent pas, ne font pas partie de leur vie. Alors, bien sûr, cela ne veut pas dire qu'il ne se crée pas d'autres formes de classements hiérarchiques au sein même de la culture qu'aiment les jeunes, mais, en tout cas, force est de constater que la culture du « passé » est de moins en moins présente. (165 mots)

Dominique Pasquier, « Les lycéens et la culture », entretien accordé à la revue *Le Débat*, mars-avril 2007.

1. Pierre Bourdieu (1930-2002) est un sociologue français.

**TEXTE B** Le lecteur ou le spectateur répondra, schématiquement, qu'il lit, qu'il va au spectacle, pour s'instruire ou pour se divertir. En gros, ce sont les deux sortes de réponse possibles. [...] Celui qui veut se divertir, c'est-à-dire oublier ses soucis du jour, se réjouir de la beauté de ce qu'il lit ou regarde, vous reprochera de l'ennuyer s'il considère que vous avez l'air de vouloir l'instruire ou de lui faire la leçon. Celui qui veut s'instruire pourra, s'il considère que vous avez l'air de vouloir l'amuser peut-être à ses dépens et le distraire, vous reprocher de ne pas donner de réponse à tous les problèmes que lui-même ne peut pas résoudre. [...]

Si un écrivain, un auteur, me demandait, à moi, pourquoi je lis, pourquoi je vais au spectacle, je répondrais que j'y vais, non par pour avoir des réponses mais pour avoir d'autres questions ; non pas pour acquérir la connaissance, mais, tout simplement, pour faire connaissance avec ce quelqu'un qu'est une œuvre. Ma curiosité de savoir s'adresse à la science et aux savants. La curiosité qui me dirige au théâtre, au musée, au rayon littérature du librairie est d'une autre nature. Je veux connaître le visage et le cœur de quelqu'un que j'aimera ou que je n'aimera pas. (209 mots)

Eugène Ionesco, *Notes et contre-notes*, Gallimard, 1962.

L'essai porte sur une question littéraire, qu'il s'agit de traiter en rédigeant un développement structuré, argumenté et illustré par des exemples. Commencez par analyser et reformuler le sujet, puis construisez un plan détaillé au brouillon.

## Étape 1 Analyser le sujet et trouver une problématique

- Recopiez le sujet au brouillon. Puis soulignez et analysez les termes-clés : définissez-les précisément et trouvez des synonymes, des équivalents.
- Reformulez le sujet sous forme de question, en vous appuyant sur votre analyse des termes-clés : cette question sera votre problématique, c'est-à-dire l'idée directrice, le fil conducteur de votre essai.

## Étape 2 Construire le plan

- En fonction du sujet, choisissez un type de plan adapté :
  - **le plan thématique** : il s'impose lorsque le sujet pose une question partielle (« Pourquoi... ? », « Comment... ? », etc.). Les différentes parties abordent chacune un thème différent qui se rattache au sujet, du plus simple au plus complexe.
  - **le plan dialectique** : il est à privilégier lorsqu'on peut répondre par oui ou non au sujet. Dans la première partie, on présente un point de vue sur la question (thèse), puis on le nuance dans la deuxième partie (antithèse).
- **Appuyez-vous sur des exemples** issus des textes étudiés pendant l'année et sur vos lectures personnelles pour illustrer vos arguments.
- **Faites un plan détaillé au brouillon**, en donnant des titres clairs à vos parties et sous-parties.

## Application

**Sujet :** Les moralistes du XVII<sup>e</sup> siècle sont-ils des pessimistes ? Vous vous appuierez pour traiter ce sujet sur les textes du groupement de textes 4 « Tableaux d'une humanité désordonnée » (p. 260-262), ainsi que sur votre culture personnelle.

### Étape 1 Analyser un sujet et trouver une problématique

- J'analyse les termes-clés :
    - les moralistes du XVII<sup>e</sup> siècle : écrivains et penseurs de cette époque qui s'attachent dans leurs œuvres à décrire et analyser les mœurs de leurs contemporains.
    - pessimistes : personnes qui ne voient que l'aspect négatif des choses, qui pensent que tout va mal.
  - Je reformule le sujet sous forme d'une question qui sera la problématique de mon essai :
- La conception que se font les moralistes du XVII<sup>e</sup> siècle de l'être humain et de la société est-elle entièrement sombre, négative ?*

### Étape 2 Construire un plan

- I. Un tableau sombre de la société et de l'âme humaine
  1. Imperfections du monde et de l'être humain inspirent la démarche moraliste → lettre de Mme de Sévigné
  2. Moralistes = observateurs critiques de la société de leur temps → satire de la cour et des courtisans
  3. Moralistes mettent en lumière les motifs inavouables des comportements humains → François de La Rochefoucauld, maximes 1, 15, 62, 121
- II. Un pessimisme sans défaitisme
  1. Cette vision globalement sombre n'empêche pas des réflexions plus optimistes → René Descartes, *Les passions de l'âme*
  2. Les moralistes du XVII<sup>e</sup> opposent à l'homme tel qu'il est un idéal, celui de « l'honnête homme » → François de La Rochefoucauld, maximes 202, 216
  3. Pessimisme des moralistes s'appuie sur une exigence morale qui vise à améliorer les hommes et la société → moralité de la fable « Le Lion, le Loup et le Renard » de Jean de La Fontaine

## Analyser un sujet et trouver une problématique

- 1** a. \*\* Analysez les termes-clés du sujet suivant :  
b. \*\* Reformulez le sujet de manière à poser une problématique.

**Sujet :** Quelle importance les humanistes accordent-ils au jugement personnel et à l'esprit critique ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur les textes du groupement de textes 2 « La soif de savoirs » (p. 238-241), sur les textes ci-dessous, ainsi que sur votre culture personnelle.

### TEXTE A

*Dans cet essai, Erasme, un humaniste hollandais, prodigue ses conseils à un père qui voulait savoir comment éduquer au mieux son fils.*

Tu vas me demander de t'indiquer les connaissances qui correspondent à l'esprit des enfants et qu'il faut leur infuser dès leur prime jeunesse. En premier lieu, la pratique des langues. Les tout-petits y accèdent sans aucun effort, alors que chez les adultes elle ne peut s'acquérir qu'au prix d'un grand effort. Les jeunes enfants y sont poussés, nous l'avons dit, par le plaisir naturel de l'imitation, dont nous voyons quelques traces jusque chez les sambonnets<sup>1</sup> et les perroquets. Et puis – rien de plus délicieux – les fables des poètes. Leurs séduisants attraits charment les oreilles enfantines, tandis que les adultes y trouvent le plus grand profit, pour la connaissance de la langue autant que pour la formation du jugement et de la richesse de l'expression. Quoi de plus plaisant à écouter pour un enfant que les apoluges d'Ésop<sup>2</sup> qui, par le rire et la fantaisie, n'en transmettent pas moins des préceptes philosophiques sérieux ? Le profit est le même avec les autres fables des poètes anciens. L'enfant apprend que les compagnons d'Ulysse ont été transformés par l'art de Circé en pourceaux et en d'autres animaux. Le récit le fait rire mais, en même temps, il a retenu un principe fondamental de philosophie morale, à savoir : ceux qui ne sont pas gouvernés par la droite raison et se laissent emporter au gré de leurs passions ne sont pas des hommes mais des bêtes. Un stoïcien<sup>3</sup> s'exprimerait-il plus gravement ? Et pourtant le même enseignement est donné par une fable amusante. Je ne veux pas te retenir en multipliant les exemples, tant la chose est évidente. Mais quoi de plus gracieux qu'un poème bucolique ? Quoi de plus charmant qu'une comédie ? Fondée sur l'étude des caractères, elle fait impression sur les non-initiés et sur les enfants. Mais quelle somme de philosophie y trouve-t-on en se jouant ! Ajoute mille faits instructifs que l'on s'étonne de voir ignorés même aujourd'hui par ceux qui sont réputés les plus savants. On y rencontre enfin des sentences brèves et attrayantes du genre des proverbes et des mots de personnages illustres, la seule forme sous laquelle autrefois la philosophie se répandait dans le peuple.

Erasme, *De l'éducation des enfants*, 1529.

1. Sambonnets : petits oiseaux. 2. Ésop : écrivain grec (vi<sup>e</sup>-vi<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), auteur de fables (ou apoluges). 3. Un stoïcien : ici, un philosophe.

### TEXTE B

*Le géant Gargantua reçoit une éducation humaniste dispensée par son précepteur (sorte de professeur particulier qui enseigne toutes les matières et ne s'occupe que d'un élève).*

S'éveillait donc Gargantua environ quatre heures du matin. Cependant qu'on le frottait, lui était lue quelque page de la divine Ecriture<sup>1</sup> hautement et clairement, avec prononciation compétente à la matière, et à ce était commis un jeune page, natif de Basché, nommé Anagnostes. Selon le propos et argument de cette leçon, souventes fois s'adonnait à révéler, adorer, prier et supplier le bon Dieu, duquel la lecture montrait la majesté et jugements merveilleux. [...]

Ce fait, était habillé, peigné, testonné<sup>2</sup>, accoutré et parfumé, durant lequel temps on lui répétait les leçons du jour d'avant. Lui-même les disait par cœur et y fondait quelques cas pratiques et concernant l'état humain, lesquels ils étendaient aucunes fois jusque deux ou trois heures, mais ordinairement cessaient lorsqu'il était du tout<sup>3</sup> habillé. Puis par trois bonnes heures lui était faite lecture.

Ce fait, issaient hors<sup>4</sup>, toujours conférant<sup>5</sup> des propos de la lecture, et se déportaient en Bracque<sup>6</sup>, ou aux prés, et jouaient à la balle, à la paume, à la pile trigone<sup>7</sup>, galamment s'exerçant les corps comme ils avaient les âmes auparavant exercé.

Tout leur jeu n'était qu'en liberté, car ils laissaient la partie quand leur plaisir, et cessaient ordinairement lorsque suiaient parmi les corps ou étaient autrement las. Adonc étaient très bien essuyés et frottés, changeaient de chemise et doucement se promenant allaient voir si le dîner<sup>8</sup> était prêt. Là, attendant, récitaient clairement et éloquentement<sup>9</sup> quelques sentences retenues de la leçon.

François Rabelais, *Gargantua*, 1534. Orth. modernisée.

1. La divine Ecriture : la Bible. 2. Testonné : coiffé, apprêté. 3. Du tout : entièrement. 4. Issaient hors : allaient à l'extérieur. 5. Conférant : discutant. 6. Se déportaient en Bracque : se rendaient au grand Bracque (lieu où se pratiquait le jeu de paume à Paris). 7. Pile trigone : jeu de balle. 8. Dîner : repas qui correspond à notre déjeuner. 9. Eloquentement : eloquemment, avec éloquence.

## Construire un plan

- 2** a. \* Quel type de plan (thématique ou dialectique) choisissez-vous pour traiter le sujet de l'exercice 1 ? Justifiez votre réponse.  
b. \*\* Quels éléments du texte A pouvez-vous exploiter pour traiter ce sujet ?  
c. \*\* Quels éléments du texte B pouvez-vous exploiter pour traiter ce sujet ?  
d. \*\*\* Construisez un plan détaillé pour traiter ce sujet (en vous appuyant sur tous les textes recommandés dans l'énoncé du sujet).

Comme dans les autres types d'épreuves écrites, l'introduction et la conclusion sont des parties importantes de l'essai : elles doivent être rédigées entièrement au brouillon avant d'être recopiées au propre.

## Étape 1 Rédiger l'introduction

- L'introduction comporte un paragraphe.
- Elle respecte une progression en trois temps :
  - **l'amorce** : amenez le sujet en partant d'une idée générale (mise au point historique, citation, définition...) ;
  - **le sujet et la problématique** : introduisez quelques citations du sujet, et reformulez-le afin de proposer une problématique qui fasse ressortir son sens ;
  - **l'annonce du plan** : en une ou deux phrases, annoncez les grandes parties de votre plan ; soyez concis et n'entrez pas dans le détail (n'annoncez pas les sous-parties).

## Étape 2 Rédiger la conclusion

- La conclusion est également construite en un seul paragraphe.
- Elle comporte deux étapes :
  - **le bilan** : rappelez les idées principales de votre argumentation et donnez une réponse claire à la problématique de l'introduction. Si le sujet vous y invite (« Pensez-vous que... », « Selon vous... »), vous pouvez exprimer un jugement personnel ; préférez toutefois le « nous » au « je » pour exposer votre opinion.
  - **l'ouverture** : invitez le lecteur à aborder le sujet sous un autre angle en le mettant en lien avec une thématique liée ou plus large.
- **Faites un plan détaillé au brouillon**, en donnant des titres clairs à vos parties et sous-parties. N'oubliez pas de noter également dans votre plan les exemples que vous utiliserez.

## ASTUCE

L'ouverture n'est pas indispensable dans une conclusion : si vous n'avez pas d'idée, un bilan bien construit peut tout à fait suffire.

### Application ➔ Sujet, p. 612

#### Étape 1 Rédiger l'introduction

<b>AMORCE</b>	Les moralistes du XVII <sup>e</sup> siècle sont des écrivains qui s'attachent dans leurs œuvres à décrire et analyser les mœurs de leurs contemporains. Fins observateurs, ils pointent les faux-semblants, soulignent l'écart entre les apparences et la réalité, dénoncent l'hypocrisie dans les rapports humains. La démarche du moraliste donne souvent lieu à une peinture sans concession de la société et des hommes. On peut donc s'interroger : les moralistes du XVII <sup>e</sup> siècle sont-ils des pessimistes ? Leur conception de l'être humain et de la société est-elle entièrement sombre, négative ? Nous montrerons que, si le tableau de la société et de l'âme humaine que peignent les moralistes du XVII <sup>e</sup> siècle est en effet assez sombre, leur pessimisme ne s'accompagne pas forcément de défaitisme.
<b>SUJET ET PROBLÉMATIQUE</b>	
<b>ANNONCE DU PLAN</b>	

#### Étape 2 Rédiger la conclusion

<b>BILAN</b>	Les moralistes du XVII <sup>e</sup> siècle tendent à leurs lecteurs un miroir qui n'est pas vraiment flatteur et brossent de la société et de leurs contemporains un tableau fort sombre. Leur constat est donc, globalement, pessimiste mais pas désespéré, puisque, par leurs écrits, ils affirment aussi les qualités et vertus de « l'honnête homme », et tentent d'inciter leurs semblables à s'améliorer. S'ils relèvent les faiblesses de l'âme humaine, c'est parce qu'ils ont conscience de sa grandeur : « L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant. », écrivait ainsi Pascal ( <i>Pensées</i> , fragment 186).
<b>OUVERTURE</b>	

## Rédiger une introduction d'essai

- 1 a. \*** Analysez les termes-clé du sujet suivant et dégagiez une problématique.

**Sujet :** Pourquoi les écrivains ont-ils parfois recours à la fiction pour argumenter ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur les textes 2 et 4 du groupement de textes 10 « Imaginer pour convaincre » (p. 311 et 313), sur les textes ci-dessous, ainsi que sur votre culture personnelle.

- b. \*\*\* Rédigez l'introduction d'un essai traitant ce sujet, en vous appuyant sur le plan ci-dessous.**

**PLAN**

- I. Le recours à la fiction permet de rendre l'argumentation plus attrayante.
- II. Le recours à la fiction permet de rendre certaines idées plus accessibles.
- III. Le recours à la fiction permet de faire passer plus facilement des idées subversives.

**TEXTE**

Les Animaux malades de la peste

Un mal qui répand la terreur,  
Mal que le Ciel en sa fureur

Inventa pour punir les crimes de la terre,  
La Peste (puisque il faut l'appeler par son nom)  
Capable d'enrichir en un jour l'Achéron<sup>1</sup>.

Faisait aux animaux la guerre.

[...]

Le Lion tint conseil, et dit : Mes chers amis,  
Je crois que le Ciel a permis  
Pour nos péchés cette infortune ;  
Que le plus coupable de nous  
Se sacrifie aux traits du céleste courroux<sup>2</sup>,  
Peut-être il obtiendra la guérison commune.  
L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents  
On fait de pareils dévouements :

Ne nous flattons donc point ; voyons sans indulgence  
L'état de notre conscience.

Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons  
J'ai dévoré force moutons.  
Que m'avaient-ils fait ? Nulle offense :  
Même il m'est arrivé quelquefois de manger  
Le Berger.

Je me dévouerai donc, s'il le faut ; mais je pense  
Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi :  
Car on doit souhaiter selon toute justice  
Que le plus coupable périsse.

– Sire, dit le Renard, vous êtes trop bon Roi ;  
Vos scrupules font voir trop de délicatesse ;  
Et bien, manger moutons, canaille, sotto espèce,  
Est-ce un péché ? Non, non. Vous leur fîtes Seigneur  
En les croquant beaucoup d'honneur.

Et quant au Berger l'on peut dire  
Qu'il était digne de tous maux,  
Etant de ces gens-là qui sur les animaux

Se font un chimérique<sup>3</sup> empire.  
Ainsi dit le Renard, et flatteurs d'applaudir.  
[...]

L'Âne vint à son tour et dit : J'ai souvenance  
Qu'en un pré de Moines passant,  
La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et je pense  
Quelque diable aussi me poussant,  
Je tondis de ce pré la largeur de ma langue.  
Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net.  
À ces mots on cria haro sur le baudet<sup>4</sup>.

Un Loup quelque peu cleric<sup>5</sup> prouva par sa harangue  
Qu'il fallait dévorer ce maudit animal,  
Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout leur mal.  
Sa peccadille<sup>6</sup> fut jugée un cas pendable.  
Manger l'herbe d'autrui ! quel crime abominable !

Rien que la mort n'était capable  
D'expier son forfait : on le lui fit bien voir.  
Selon que vous serez puissant ou misérable,  
Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.

Jean de La Fontaine, *Fables*, Livre VII, 1678.

1. L'Achéron : Un des fleuves des Enfers dans la mythologie grecque.  
2. Céleste courroux : colère divine. 3. Chimérique : imaginaire. 4. Baudet : âne (la prononciation du xvii<sup>e</sup> siècle le fait rimer avec « net »). 5. Clerc : savant. 6. Peccadille : faute légère.

## Rédiger une conclusion d'essai

- 2 a. \*\*** Parmi les conclusions ci-dessous, laquelle vous semble la plus pertinente pour traiter le sujet de l'exercice 1 ?

- b. \*\*** Quels sont les défauts des deux conclusions que vous n'avez pas retenues ?

1. Plaisante et accessible, la fiction permet également à un écrivain de faire passer de manière détournée des idées subversives. En ce sens, elle s'avère parfois plus efficace pour argumenter qu'un grand discours ou une longue démonstration théorique. Cependant, le recours à la fiction n'est qu'une stratégie argumentative parmi d'autres, et certains textes d'idées, comme les *Maximes* de La Rochefoucauld, mettent en œuvre d'autres procédés tout aussi efficaces et persuasifs.

2. Nous avons montré que le recours à la fiction permet de rendre l'argumentation plus attrayante, puis que le recours à la fiction permet de rendre certaines idées plus accessibles et enfin qu'il permet de faire passer plus facilement des idées subversives. C'est pour toutes ces raisons que les écrivains ont recours à la fiction pour argumenter.

3. En conclusion, on peut donc dire que les écrivains peuvent faire passer un message grâce aux histoires qu'ils racontent. Ce ne sont pas des histoires faites pour divertir, mais pour éduquer. Les fables et les contes sont plus faciles à comprendre, c'est d'ailleurs pourquoi ils plaisent aux enfants.

- 3 \*\*\*** Après avoir traité les exercices 1 et 2 de la fiche 49 page 613, rédigez la conclusion d'un essai traitant le sujet proposé.

La rédaction du corps de l'essai se fait directement au propre, à partir du plan que vous avez préparé et détaillé au brouillon.

## Étape 1 Rédiger les arguments et les exemples

- Rédigez l'essai en respectant votre plan détaillé.** Les titres de parties et sous-parties ne doivent pas apparaître sur la copie : reformulez-les sous forme de phrases.
- La rédaction de la sous-partie suit la même progression qu'une grande partie :** introduction, développement et conclusion. Commencez par énoncer l'idée principale, puis développez l'argument en l'illustrant par un ou plusieurs exemple(s), et concluez en essayant de faire le lien avec la sous-partie suivante (s'il y en a une).
- Accordez de l'attention aux arguments plus complexes,** en développant l'analyse des exemples de manière plus approfondie. Quand un argument est simple, une ou deux citations ou références suffisent à l'illustrer.

## ASTUCE

Si une idée vous vient au cours de la rédaction, vérifiez qu'elle répond bien au sujet avant de l'intégrer dans votre essai.

## Étape 2 Bien présenter son devoir

- La structure de votre essai doit se voir sur la copie : **sauvez des lignes** entre l'introduction et la première partie, entre les grandes parties (I.II.III), entre la dernière partie et la conclusion.
- Dans chaque partie, une sous-partie correspond à un **paragraphe** (avec un alinéa). Utilisez des **connecteurs logiques** pour introduire vos sous-parties (« Tout d'abord », « Ensuite », « Enfin »...).
- Rédigez une transition entre les grandes parties du développement** : vous résumez le propos de la partie qui s'achève et annoncez la suivante.
- La présentation du devoir est importante : pensez à encadrer les citations avec des guillemets, à souligner le titre des œuvres. Prenez le temps de vous relire à la fin de la rédaction.

### Application ➔ Sujet, p. 612

#### Étape 1 Rédiger les arguments et les exemples

Plan (au brouillon) :

- Un tableau sombre de la société et de l'âme humaine
  - Les imperfections du monde et de l'être humain inspirent la démarche moraliste

Rédaction (sur la copie) :

**ANNONCE DE LA PARTIE** Les moralistes du XVII<sup>e</sup> offrent de la société et de l'homme une vision plutôt sombre à travers leurs œuvres.

**CONNECTEUR LOGIQUE** Tout d'abord, leur démarche est inspirée par les imperfections du monde et de l'homme.

**INTRODUCTION DE LA SOUS-PARTIE** Ce sont les défauts et les vices de l'âme humaine, l'hypocrisie du jeu social, la fausseté des relations qui intéressent et questionnent les moralistes. La lettre de Mme de Sévigné qui relate une anecdote sur le tour joué par le roi à un « vieux courtisan » illustre parfaitement cette démarche : la narration de l'anecdote, qui contient en elle-même une réflexion morale sur la servilité des courtisans, inspire à l'épistolière des « réflexions » (également d'ordre moral) sur les illusions royales.

**EXEMPLE** L'observation des travers et des défauts suscite ainsi des réflexions critiques qui dépeignent un tableau peu reluisant de la société et des individus qui la composent.

**CONCLUSION** L'observation des travers et des défauts suscite ainsi des réflexions critiques qui dépeignent un tableau peu reluisant de la société et des individus qui la composent.

## Passer du plan détaillé à l'essai rédigé

- 1** a. \*\* En vous appuyant sur le plan détaillé ci-dessous, rédigez la première partie d'un essai traitant le sujet suivant.

**Sujet :** À quels préjugés les écrivains et philosophes des Lumières s'attaquent-ils ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur les textes 1, 2 et 4 du groupement de textes 5 « À la conquête de plus de libertés » (p. 272-273 ; p. 275), sur le texte ci-dessous, ainsi que sur votre culture personnelle.

### PLAN DÉTAILLÉ DE LA PREMIÈRE PARTIE

- I. La critique des préjugés liés à la religion
  1. Critique de la superstition, de l'obscurantisme → Voltaire, *Zadig*.
  2. Critique de l'Église et du clergé → Denis Diderot, article « Christianisme » de l'*Encyclopédie*.
  3. Critique des abus de l'Église et des institutions religieuses → Denis Diderot, *La Religieuse*.

- b. \*\* Rédigez une transition entre la partie I ci-dessus et une partie II dont le titre serait : « La critique des préjugés sociaux ».

Inspiré d'une histoire vraie, le roman de Diderot raconte l'histoire d'une jeune fille, Suzanne Simonin, forcée par sa famille à se faire religieuse contre son gré, et qui intente un procès pour être libérée de ses vœux. Écrit à la première personne, le roman se présente sous la forme d'un récit autobiographique, adressé par Suzanne à un marquis pour solliciter son aide. Elle y peint un tableau très sombre de la vie de couvent, de la méchanceté des nonnes entre elles, de la tyrannie exercée par certaines Mères supérieures (la supérieure est la religieuse qui dirige le couvent), de la dépravation morale qui y règne, et des persécutions dont elle est l'objet.

Un jour de grande fête – c'était, je crois, le jour de l'Ascension – on embarrassa<sup>1</sup> ma serrure ; je ne pus aller à la messe [...]. Cependant, à force de me tourmenter, j'abattis ma serrure et je me rendis à la porte du chœur, que je trouvai fermée, comme il arrivait lorsque je ne venais pas des premières. J'étais couchée à terre, la tête et le dos appuyés contre un des murs, les bras croisés sur la poitrine, et le reste de mon corps étendu fermait le passage, lorsque l'office finit, et que les religieuses se présentèrent pour sortir. La première s'arrêta tout court ; les autres arrivèrent à sa suite ; la supérieure se douta de ce que c'était, et dit :

« Marchez sur elle, ce n'est qu'un cadavre. »  
 Quelques-unes obéirent, et me foulèrent aux pieds ; d'autres furent moins inhumaines ; mais aucune n'osa me tendre la main pour me relever. [...] Je vivais [...] entre quatre murailles nues, dans une chambre sans porte, sans chaise, debout, ou sur une paillasse, sans aucun des vaisseaux les plus nécessaires<sup>2</sup>, forcée de sortir la nuit pour satisfaire aux besoins de la nature, et accusée le matin de troubler le repos de la maison, d'errer et de devenir folle. Comme

ma cellule ne fermait plus, on entrait pendant la nuit en tumulte, on criait, on tirait mon lit, on cassait mes fenêtres, on me faisait toutes sortes de terreurs. Le bruit montait à l'étage au-dessus, descendait l'étage au-dessous ; et celles qui n'étaient pas du complot disaient qu'il se passait dans ma chambre des choses étranges ; qu'elles avaient entendu des voix lugubres, des cris, des cliquetis de chaînes et que je conversais avec les revenants et les mauvais esprits ; qu'il fallait que j'eusse fait un pacte<sup>3</sup> ; et qu'il faudrait incessamment déserter de mon corridor.

[...] Je ne finirais point, si je voulais suivre ce détail de persécutions. Ah ! monsieur<sup>4</sup>, si vous avez des enfants, apprenez par mon sort celui que vous leur préparez, si vous souffrez<sup>5</sup> qu'ils entrent en religion sans les marques de la vocation la plus forte et la plus décidée. Qu'on est injuste dans le monde ! On permet à un enfant de disposer de sa liberté à un âge où il ne lui est pas permis de disposer d'un écu. Tuez plutôt votre fille que de l'emprisonner dans un cloître malgré elle ; oui, tuez-la. Combien j'ai désiré de fois d'avoir été étouffée par ma mère en naissant !

Denis Diderot, *La Religieuse*, 1796 (posth.).

1. On embarrassa : on bloqua. 2. Vaisseaux : récipients. Les vaisseaux les plus nécessaires désignent des objets d'usage quotidien qui ont été retirés à Suzanne, en particulier le pot de chambre. 3. Un pacte : sous-entendu : avec le Diable. 4. Suzanne s'adresse ici directement au marquis qui est le destinataire de son récit. 5. Souffrez : acceptez, tolérez.

## Rédiger les arguments et les exemples

- 2** a. \* Trouvez un exemple pour chacun des arguments ci-dessous, correspondant au sujet suivant.

**Sujet :** Quels avantages présente le recours à la figure de l'étranger pour les écrivains des Lumières ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur les textes du groupement de textes 6 « Pour une ouverture au monde et à l'étranger » (p. 282-285), ainsi que sur votre culture personnelle.

### ARGUMENTS

1. L'exotisme de l'étranger, de ses mœurs et de sa culture, est un attrait pour le lecteur.
2. La figure du « bon sauvage » permet de remettre en question, précisément, ce qui définit sauvagerie et civilisation.
3. Le regard naïf de l'étranger sert de révélateur, il met en lumière les failles, les absurdités et les défauts de la société.

- b. \*\* Rédigez un paragraphe développant l'argument 1, en y intégrant bien entendu l'exemple que vous aurez sélectionné pour cet argument.

- 3** a. \*\* Faites le plan détaillé de la partie II (« La critique des préjugés sociaux ») proposée pour traiter le sujet de l'exercice 1, en trouvant trois sous-parties illustrées chacune par au moins un exemple.

- b. \*\*\* Rédigez cette partie II en vous appuyant sur votre plan détaillé.

Pour vous préparer efficacement à l'épreuve orale du baccalauréat de français, faites (et relisez) régulièrement, tout au long de l'année, des fiches de révisions sur les textes et les œuvres figurant sur le descriptif. Exercez-vous à l'oral, dans des conditions les plus proches possible de celles de l'examen.

## Étape 1 Faire une fiche de révision

- Sur un texte du descriptif :

- Notez les grandes caractéristiques du texte (genre littéraire, structure, forme, thème/sujet) et quelques éléments sur le contexte historique et/ou littéraire.
- Notez les principaux éléments d'analyse, au fil du texte, en mettant en regard les citations ou les références du passage (n° des lignes/vers concernés).

- Sur une œuvre intégrale :

- Faites une fiche sur chacune des œuvres intégrales étudiées en classe. Notez-y : les informations générales sur l'œuvre (titre, auteur, date), ses caractéristiques principales (genre littéraire, thème/sujet, structure, forme), et les principaux éléments d'analyse dégagés au cours de votre lecture et en classe.
- Quand vous aurez choisi l'œuvre que vous présenterez à l'examinateur pour l'entretien, faites une fiche particulièrement détaillée sur cette œuvre, car vous devrez répondre à des questions précises. Préparez également le petit exposé sur l'œuvre choisie qui constituera la première partie de l'entretien avec l'examinateur.

## ASTUCE

Ne rédigez pas vos fiches ! Présentez-les comme une prise de notes : de manière succincte (utilisez des abréviations, des symboles...), mais organisée (indiquez en haut de la fiche les références du texte ou de l'œuvre, distinguez les différentes parties de la fiche par des titres).

## Étape 2 S'exercer à l'oral

- En respectant les temps de préparation et de passage ([La présentation des épreuves du baccalauréat, p. 630](#)) ainsi que les conditions de l'épreuve orale, exercez-vous régulièrement, si possible avec un(e) camarade :
  - à lire de manière fluide et expressive les textes que vous présentez à l'oral, à en faire l'explication linéaire ([Fiche 53, p. 620](#)), à analyser du point de vue grammatical une phrase ou un passage précis.
  - à présenter l'œuvre que vous avez choisie pour l'entretien, à développer des analyses et réflexions personnelles ([Fiche 54, p. 622](#)) et à répondre à des questions sur cette œuvre.

### Application [Sujet, p. 612](#)

Œuvre intégrale : *Le Rouge et le noir*, Stendhal.

#### Étape 1 Faire une fiche de révision

1. Présentation générale

- Stendhal (1783-1842) → biographie (Henri Beyle) ; parallèles avec Julien Sorel (Bonaparte ; Matilde/Mathilde ; carrière professionnelle)
- *Le Rouge et le noir* (1830) → roman réaliste (sous-titre : « Chronique ») ; 2 parties (1. Province, Mme de Rénal / 2. Paris, Mathilde)

2. Thèmes et personnages qui m'ont marqué(e)

- Titre énigmatique → plusieurs interprétations
- Roman de formation, d'apprentissage → évolution de Julien, passage de l'adolescence à l'âge adulte
- Mathilde de la Mole → personnage fort, entier ; transformée par l'amour ; scènes marquantes (embrasse la tête décapitée de Julien)

3. Justification du choix de cette œuvre parmi celles lues/étudiées au cours de l'année

- Roman long → immersion dans l'œuvre, personnages auxquels on s'attache
- Variété des thèmes abordés → amour, ambition, classes sociales...

## Faire une fiche de révision

- 1** a. \* Après avoir lu le texte ci-dessous, rédigez une fiche de révision en vous aidant de la leçon.  
 b. \*\* Faites quelques recherches sur l'œuvre et l'auteur, et notez deux éléments permettant de situer le texte dans son contexte historique et littéraire. Complétez la fiche.  
 c. \*\*\* Faites apparaître, sous forme de notes, les principaux éléments à retenir en vue d'une explication linéaire, en vous appuyant sur la problématique suivante : comment cette description de la cathédrale en feu glisse-t-elle du réalisme au fantastique ? Vous dégagerez la structure du texte afin d'organiser vos notes.

*Pour protéger la cathédrale Notre-Dame des assauts d'une troupe de brigands qui veulent la mettre à sac, le bossu Quasimodo allume un feu dans une des parties supérieures de l'édifice.*

Tous les yeux s'étaient levés vers le haut de l'église. Ce qu'ils voyaient était extraordinaire. Sur le sommet de la galerie la plus élevée, plus haut que la rosace centrale, il y avait une grande flamme qui montait entre les deux clochers avec des tourbillons d'étincelles, une grande flamme désordonnée et furieuse dont le vent emportait par moments un lambeau dans la fumée. [...] Au-dessus de la flamme, les énormes tours, de chacune desquelles on voyait deux faces crues et tranchées, l'une toute noire, l'autre toute rouge, semblaient plus grandes encore de toute l'immensité de l'ombre qu'elles projetaient jusque dans le ciel. Leurs innombrables sculptures de diables et de dragons prenaient un aspect lugubre. La clarté inquiète de la flamme les faisait remuer à l'œil. Il y avait des guivres<sup>1</sup> qui avaient l'air de rire, des gargouilles qu'on croyait entendre japper ; des salamandres qui soufflaient dans le feu, des tarasques<sup>2</sup> qui éternuaient dans la fumée. Et parmi ces monstres ainsi réveillés de leur sommeil de pierre par cette flamme, par ce bruit, il y en avait un<sup>3</sup> qui marchait et qu'on voyait de temps en temps passer sur le front ardent du bûcher comme une chauve-souris devant une chandelle.

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, 1831.

1. Guivre : animal fantastique, sorte de serpent géant.  
 2. Tarasques : animaux fantastiques des légendes provençales, sorte de croisement entre le serpent, le dragon et le crocodile.  
 3. Il s'agit de Quasimodo.

- 2** a. \* Après avoir lu *Phèdre* de Jean Racine, rédigez une fiche de révision sur l'œuvre en prenant appui sur la leçon.  
 b. \*\* Notez trois thèmes qui vous paraissent centraux et relevez, pour illustrer chacun d'entre eux, deux citations dans la pièce (sans oublier d'indiquer les références précises de ces citations).  
 c. \*\*\* Choisissez un personnage et montrez son évolution au cours de la pièce, en vous appuyant sur des citations précises (exercice à présenter sous forme de notes, non rédigé).

- 3** \*\*\* Après avoir lu les livres VII à XI des *Fables* de Jean de La Fontaine, notez (sans rédiger) au moins trois arguments, illustrés par des exemples précis, pour justifier votre choix de présenter cette œuvre lors de l'entretien avec l'examinateur.

## S'exercer à l'oral

- 4** \*\* a. Faites une lecture expressive qui permette de dégager les grands mouvements du texte.  
 b. Veillez également, lors de votre lecture, à sous-entendre la portée morale du poème (respect du ton, de la ponctuation...).

### Les Deux Coqs

Deux Coqs vivaient en paix ; une Poule survint,  
 Et voilà la guerre allumée.

Amour, tu perdis Troie<sup>1</sup> ; et c'est de toi que vint  
 Cette querelle envenimée,

Où du sang des Dieux même on vit le Xanthe<sup>2</sup> teint.  
 Longtemps entre nos Coqs le combat se maintint.

Le bruit s'en répandit par tout le voisinage.  
 La gent qui porte crête<sup>3</sup> au spectacle accourut.

Plus d'une Hélène au beau plumage  
 Fut le prix du vainqueur ; Le vaincu disparut.  
 Il alla se cacher au fond de sa retraite,

Pleura sa gloire et ses amours,  
 Ses amours qu'un rival tout fier de sa défaite  
 Possédait à ses yeux. Il voyait tous les jours  
 Cet objet rallumer sa haine et son courage.  
 Il aiguisait son bec, battait l'air et ses flancs,

Et s'exerçant contre les vents  
 S'armait d'une jalouse rage.

Il n'en eut pas besoin. Son vainqueur sur les toits  
 S'alla percher, et chanter sa victoire.  
 Un Vautour entendit sa voix :  
 Adieu les amours et la gloire.

Tout cet orgueil pérît sous l'ongle du Vautour.

Enfin, par un fatal retour,  
 Son rival autour de la Poule  
 S'en revint faire le coquet :  
 Je laisse à penser quel caquet ;  
 Car il eut des femmes en foule ;

La Fortune se plaît à faire de ces coups.

Tout vainqueur insolent à sa perte travaille.

Défions-nous du sort, et prenons garde à nous,  
 Après le gain d'une bataille.

Jean de La Fontaine, « Les Deux Coqs », *Fables*, Livre VII, 1678.

1. L'enlèvement d'Hélène, épouse du roi de Sparte Ménélas, est l'élément déclencheur de la guerre de Troie. 2. Xanthe : (ou Scamandre) fleuve situé sur la plaine de Troie qui fut un lieu de bataille entre Grecs et Troyens. 3. La gent qui porte crête : ici, les coqs.

- 5** \*\*\* Après avoir traité l'exercice 3, mettez vos notes de côté, et sans les avoir sous les yeux, présentez à l'oral, en 3 à 5 minutes, votre argumentation.

L'épreuve orale du baccalauréat portera sur un texte choisi par l'examineur parmi ceux que vous aurez étudiés au cours de l'année. Vous devrez dégager la structure du texte et proposer une problématique claire, afin de pouvoir expliquer le texte ligne à ligne de manière cohérente.

## Étape 1 Préparer l'explication linéaire

- **Organisez-vous :** ayez l'œil sur votre montre, numérotez vos feuilles de brouillon, utilisez des couleurs pour souligner les passages du texte que vous allez citer et analyser.
- **Ne rédigez surtout pas votre brouillon mais prenez en note l'essentiel.**
  - Indiquez la structure du texte en donnant un titre à chaque mouvement ou partie que vous identifiez.
  - Posez une problématique claire pour donner de la cohérence à votre explication et éviter d'accumuler des remarques sans rapport les unes avec les autres.
  - Faites la liste des éléments importants à étudier dans le texte.
  - Notez enfin les idées principales pour l'introduction et la conclusion. ( Fiche 41, p. 596)
  - Relisez votre brouillon.

**ASTUCE**

Pour ne pas oublier de lire le texte, notez cette étape sur votre brouillon juste après la présentation du passage à expliquer.

## Étape 2 Passer à l'oral

- Veillez à bien gérer votre temps. Consacrez deux minutes à la lecture et huit minutes à l'explication de texte.
- **L'introduction**
  - Présentez rapidement le texte en le situant : présentez son auteur ; situez le texte dans un mouvement littéraire ; précisez la situation de l'extrait à l'intérieur de l'œuvre.
  - Lisez l'extrait de manière expressive : adaptez votre manière de lire au genre littéraire et à la tonalité générale du texte.
  - Exposez la structure de l'extrait : annoncez clairement ses grandes parties.
  - Annoncez la problématique : elle doit dégager en termes clairs et précis la singularité de l'extrait à expliquer.
- **Le développement**

Ne vous contentez pas de lire votre brouillon. Développez des analyses à partir de vos notes en citant des passages ciblés, en expliquant vos arguments, en justifiant vos interprétations. Pour ce faire, relevez ligne à ligne ou vers à vers tous les indices et procédés qui vous permettent de construire votre interprétation. Faites des liens avec le titre des mouvements du texte et la problématique d'ensemble.

- **La conclusion**

Veillez à répondre clairement à votre problématique par un bilan de lecture. Si cela vous semble pertinent, proposez une ouverture en mettant en lien l'extrait expliqué avec un autre moment de l'œuvre, un autre texte littéraire ou une œuvre appartenant à un domaine artistique différent (peinture, sculpture...) en justifiant votre choix.

**ASTUCE**

**Attention à la paraphrase !**  
Ne vous contentez pas de reformuler le texte : dégagéz ses enjeux, montrez l'effet produit sur le lecteur par le choix du lexique, l'emploi des figures de style, l'utilisation de certains temps verbaux, etc.

**ASTUCE**

Préférez des formules du type « Nous avons vu que..., nous allons maintenant nous intéresser à... » à des formulations vides de contenu, comme « J'ai fini la première partie, je vais passer à la deuxième ».

## Application

Lisez le poème « Avril » de Gérard de Nerval ( Fiche 38, p. 591) et faites-en l'explication ligne à ligne.

= poème court, deux sizains d'octosyllabes, considérations du poète sur l'arrivée du printemps.

**LECTURE DU TEXTE**

**PRÉSENTATION DU TEXTE** En quoi ce poème est-il paradoxal ?

**ANNONCE DU PLAN**

- I. Un tableau ambigu de l'arrivée du printemps (1<sup>er</sup> sizain)
- II. Le poète exprime une préférence paradoxale (2<sup>e</sup> sizain)

## Situer l'extrait

- 1** \* Après avoir lu le texte ci-dessous, faites une recherche sur l'auteure (Mme de Sévigné), ainsi que sur l'anecdote racontée dans cette lettre et les principaux personnages impliqués (la grande Mademoiselle, le duc de Lauzun, le roi). Prenez en note ce qui peut vous servir à présenter ce texte pour une introduction.

À COULANGES<sup>1</sup>

À Paris, ce lundi 15 décembre.

Je m'en vais vous mander la chose la plus étonnante, la plus surprise, la plus merveilleuse, la plus miraculeuse, la plus triomphante, la plus étourdissante, la plus inouïe, la plus singulière, la plus extraordinaire, la plus incroyable, la plus imprévue, la plus grande, la plus petite, la plus rare, la plus commune, la plus éclatante, la plus secrète jusqu'à aujourd'hui, la plus brillante, la plus digne d'envie : [...] M. de Lauzun épouse dimanche au Louvre, devinez qui ? [...] il épouse, dimanche, au Louvre, avec la permission du Roi, Mademoiselle, Mademoiselle de... Mademoiselle... devinez le nom : il épouse Mademoiselle, ma foi ! par ma foi ! ma foi jurée ! Mademoiselle, la grande Mademoiselle [...].

Madame de Sévigné, Lettre 20 du 15 décembre 1670  
à M. de Coulanges, *Lettres*, 1726.

1. Le destinataire de cette lettre est l'abbé de Coulanges, oncle de Mme de Sévigné.

## Préparer une explication de texte

- 2** a. \* Après avoir lu le texte ci-après, faites une rapide recherche sur l'auteure (Nathalie Sarraute) et l'œuvre (*Enfance*), et prenez en note ce qui peut vous servir à présenter ce texte pour une introduction.  
 b. \*\* Dégarez la structure du texte, en donnant un titre à chaque partie.  
 c. \*\*\* Posez une problématique en vue d'une explication (ligne à ligne) de ce texte.  
 d. \*\*\* Faites le brouillon d'une explication (ligne à ligne) de ce texte : notez, en suivant la progression du texte, les éléments permettant de traiter votre problématique.  
 e. \* Notez une ou deux idées d'ouverture pour une conclusion.

Nathalie Sarraute (1900-1999) a publié à 83 ans une autobiographie dans laquelle elle raconte une partie de sa vie, de la petite enfance jusqu'à son entrée au lycée. L'extrait suivant se situe dans les premières pages du livre, il s'agit du premier souvenir évoqué par l'auteur.

« Nein, das tust du nicht. » « Non, tu ne feras pas ça... » ces paroles viennent d'une forme que le temps a presque effacée... il ne reste qu'une présence... celle d'une jeune femme assise au fond d'un fauteuil dans le salon d'un hôtel où mon père passait seul avec moi ses vacances, en Suisse, à Interlaken ou à Beatenberg, je devais avoir cinq ou six ans, et la jeune femme était chargée de s'occuper de moi

et de m'apprendre l'allemand... Je la distingue mal... mais je vois distinctement la corbeille à ouvrage posée sur les genoux et sur le dessus une paire de grands ciseaux d'acier... et moi... je ne peux pas me voir, mais je le sens comme si je le faisais maintenant... je sais brusquement les ciseaux, je les tiens serrés dans ma main... des lourds ciseaux fermés... je les tends la pointe en l'air vers le dossier d'un canapé recouvert d'une délicieuse soie à ramages, d'un bleu un peu fané, aux reflets satinés... et je dis en allemand... « Ich werde es zerreißen. »<sup>1</sup>

Nathalie Sarraute, *Enfance*, Gallimard, 1983.

1. « Ich werde es zerreißen. » : « Je vais le déchirer ».

## S'exercer à l'oral

- 3** \*\*\* Lisez le poème ci-dessous à haute voix. Quelles caractéristiques de ce poème pouvez-vous souligner par une lecture expressive ?

« Le geai<sup>1</sup> gélatineux geignait dans le jasmin »  
Voici, mes zinfints  
Sans en avoir l'air  
Le plus beau vers  
De la langue française.

Ai, eu, ai, in  
Le geai gélatineux geignait dans le jasmin...  
Le poite aurait pu dire  
Tout à son aise :

« Le geai volumineux picorait des pois fins »  
Eh bien ! non, mes zinfints.  
Le poite qui a du génie  
Jusque dans son délire  
D'une main moite  
A écrit :

« C'était l'heure divine où, sous le ciel gamin,  
LE GEAI GÉLATINEUX GEIGNAIT DANS LE JASMIN. »

Gé, gé, gé, les gé expirent dans le ji.  
Là, le geai est agi  
Par le génie du poite  
Du poite qui s'identifie  
A l'oiseau sorti de son nid  
Sorti de sa ouate. [...]

René de Obaldia, « Le plus beau vers de la langue française », *Innocentes*, Grasset, 1969.

1. Geai : petit oiseau.

- 4** a. \*\*\* Après avoir traité l'exercice 2, faites, à l'oral, une introduction pour une explication (ligne à ligne) du texte de Nathalie Sarraute.

- b. \*\*\* Faites, à l'oral, une conclusion pour une explication (ligne à ligne) de ce texte : reprenez les principaux points permettant de répondre à la problématique, puis faites une ouverture.

Certains travaux d'écriture demandent de restituer des impressions ou des réflexions à la suite d'une lecture (d'un ou plusieurs texte(s), d'une œuvre intégrale) ou d'une activité (sortie culturelle, intervention en classe...).

### Étape 1 Prendre des notes et les organiser

- Prenez des notes au cours de votre lecture ou durant l'activité : cette prise de notes doit être la plus complète possible, quitte à éliminer ensuite des éléments inutiles.
- Pour un compte rendu de lecture, une fiche de lecture, une restitution d'impressions de lecture : organisez votre prise de notes (consacrez une couleur/une page aux personnages, une autre aux réflexions personnelles, etc.) et soyez efficace (soulignez et annotez le texte/l'œuvre, référez-vous aux citations pour les retrouver facilement...).
- Pour le compte rendu d'une activité : reprenez votre prise de notes après l'activité, complétez-la éventuellement et/ou enrichissez-la par des recherches personnelles (en fonction de la consigne donnée).

### Étape 2 Mettre en forme le travail d'écriture

- Le travail d'écriture doit toujours comporter les références précises du texte, de l'œuvre (titre, auteur, date) ou de l'activité (date, lieu, titre de l'exposition/du spectacle, noms des intervenants...) dont il s'agit. Elles doivent se trouver dès le début du devoir : en titre, ou dans le premier paragraphe ou encore dans la première partie (selon l'exercice demandé).
- Structurez et organisez le devoir : regroupez les éléments de votre prise de notes qui se rejoignent, en donnant des titres aux parties et/ou en faisant des paragraphes. Allez du plus général et objectif au plus précis et personnel.
- Pour rédiger le travail de restitution, employez un vocabulaire adapté, autant pour décrire l'activité (vocabulaire de la mise en scène, termes d'analyse picturale...) que pour exprimer vos impressions ([Fiche 11, p. 536](#)).

#### ASTUCE

Même si on vous demande de restituer des impressions ou des réflexions sous forme d'une prise de notes (non-rédigée), vous devez présenter cette prise de notes de manière organisée.

### Application

Au seul souci de voyager  
Outre une Inde splendide et trouble  
– Ce salut soit le messager  
Du temps, cap que ta poupe double  
  
5 Comme sur quelque vergue<sup>1</sup> bas  
Plongeante avec la caravelle  
Écumait toujours en ébats  
Un oiseau d'annonce nouvelle  
  
Qui criait monottement  
10 Sans que la barre ne varie  
Un inutile gisement  
Nuit, désespoir et pierrierie  
  
Par son chant reflété jusqu'au  
Sourire du pâle Vasco.

Stéphane Mallarmé, *Poésies*, 1899.

1. Vergue : pièce de bois fixée au mât d'un voilier pour porter les voiles.

**Sujet :** Consignez, sous forme de notes, vos impressions et réflexions à la lecture de ce poème. Puis, formulez en une phrase une hypothèse sur le sujet du poème.

### Étape 1 Noter ses premières impressions de lecture

- « voyager », « Inde » → thème du voyage dès le début du poème.
- Poème difficile : il faut le relire plusieurs fois pour commencer à en comprendre le sens.
- Presque pas de ponctuation.
- Vocabulaire de la navigation maritime.
- Le dernier vers donne la « clé » du poème.
- « caravelle », « vergue » → voyage qui se situe dans le passé, à l'époque où les explorateurs sillonnent les mers en voilier.

### Étape 2 Organiser et structurer ses notes

- I. Un poème énigmatique II. Un poème sur le voyage
- Hypothèse sur le sujet du poème : poème en hommage à **Vasco de Gama** (navigateur portugais qui a exploré la route maritime des Indes en 1498).

## Structurer une prise de notes

**1** \* Les impressions de lectures sur le poème de Mallarmé (voir ci-contre, « Application ») sont regroupées en deux parties, mais elles ne sont pas classées (du plus général au plus précis). Indiquez dans quel ordre il faudrait présenter ces notes à l'intérieur de chaque partie.

**2** a. \* Regroupez et ordonnez les notes suivantes de manière à dégager deux parties, auxquelles vous donnerez un titre, en vue d'un compte rendu (non rédigé) d'exposition picturale.

b. \*\* Après avoir structuré la prise de notes, dites quels sont, à votre avis, les qualités et les défauts de ce compte rendu non rédigé.

- Le cubisme a eu une énorme influence sur l'art du xx<sup>e</sup> siècle → peinture abstraite, mouvement Dada, surréalisme = héritiers du cubisme.
- Exposition au Centre Pompidou, à Paris : *Le Cubisme*.
- Les cubistes inventent de nombreux procédés, de nouveaux supports, une nouvelle manière de faire de l'art : collages, utilisation d'objets de récupération (*Guitare en tôle et fils de fer*, Picasso, 1914).
- Sortie culturelle au musée du 8/11/2018.
- Œuvres des artistes cubistes les plus célèbres : Pablo Picasso, Georges Braque, Juan Gris, Fernand Léger. Mais aussi œuvres d'artistes moins connus, comme Albert Gleizes ou Jean Metzinger.
- Milieux de la littérature et de la peinture s'influencent réciproquement → *Apollinaire et ses amis*, tableau de Marie Laurencin (1909).
- Exposition qui couvre toute la période cubiste : 1907-1917. Parcours chronologique.
- Le cubisme s'éteint pendant la Première Guerre mondiale (artistes et marchands d'art mobilisés ou exilés).

## Mettre en forme le compte rendu d'une activité

**3** a. \* Remettez dans le bon ordre les paragraphes suivants qui composent un compte rendu de sortie au théâtre. Justifiez l'ordre choisi.

b. \*\* Après avoir remis les paragraphes dans le bon ordre, dites quels sont les qualités et les défauts de ce compte rendu.

1. *Les Fourberies de Scapin* est une comédie de Molière en trois actes et en prose, écrite et représentée pour la première fois en 1671. Elle raconte les ruses et stratagèmes mis au point par le valet Scapin pour permettre à son jeune maître, Léandre, et à l'ami de celui-ci, Octave, d'épouser, en dépit des volontés paternelles, les jeunes filles qu'ils aiment – et qui se révèlent finalement être les épouses que les pères des deux jeunes gens leur destinaient.

2. La scène que j'ai préférée est celle où Scapin enferme Géronte dans un sac pour le cacher d'un soi-disant spadassin, et en profite pour le battre en se faisant passer pour divers personnages.

3. Le décor d'Éric Ruf est à la fois simple (une cale de bateau) et très frappant : une toile peinte ouvre la perspective sur les voiliers ancrés dans la baie de Naples et les grands voiles tendus, en fond de scène, font le lien entre cette toile et le décor sur la scène. La mise en scène est inventive, et les acteurs font preuve d'une énergie débordante, en particulier Benjamin Lavernhe dans le rôle de Scapin.

4. Le 6 octobre 2018, nous sommes allés voir à la Maison des Arts de Créteil (MAC) *Les Fourberies de Scapin* de Molière (mise en scène de Denis Podalydès).

## Rédiger un avis personnel sur un texte

**4** a. \*\* Après avoir lu le poème ci-dessous, vous formulerez, dans un paragraphe rédigé, une hypothèse sur son sujet, ce dont il parle, en appuyant votre hypothèse sur des éléments précis (lexique, images...).

b. \*\*\* Dans un deuxième paragraphe, vous donnerez votre avis personnel sur ce poème.

### VALE<sup>1</sup>

La grande amour que vous m'aviez donnée  
Le vent des jours a rompu ses rayons –  
Où fut la flamme, où fut la destinée  
Où nous étions, où par la main serrée  
    Nous nous tenions

Notre soleil, dont l'ardeur fut pensée  
L'orbe<sup>2</sup> pour nous de l'être sans second  
Le second ciel d'une âme divisée  
    Le double exil où le double se fond

Son lieu pour vous apparaît cendre et crainte,  
Vos yeux vers lui ne l'ont pas reconnu  
L'astre enchanté qui portait hors d'atteinte  
L'extrême instant de notre seule étreinte  
    Vers l'inconnu.

Mais le futur dont vous attendez vivre  
Est moins présent que le bien disparu.  
Toute vendange à la fin qu'il vous livre  
Vous la boirez sans pouvoir être qu'ivre  
    Du vin perdu.

J'ai retrouvé le céleste et sauvage  
Le paradis où l'angoisse est désir.  
Le haut passé qui grandit d'âge en âge  
Il est mon corps et sera mon partage  
    Après mourir.

Quand dans un corps ma délice oubliée  
Où fut ton nom, prendra forme de cœur  
Je revivrai notre grande journée,  
Et cette amour que je t'avais donnée  
    Pour la douleur.

Catherine Pozzi, *Très haut amour*, Gallimard, 2002.

1. Vale : en latin, formule utilisée pour prendre congé de quelqu'un.

2. Orbe : corps ou trajectoire circulaire, courbe, globe.

# Imiter, transposer ou modifier un texte

Il s'agit de s'inspirer d'un texte (éventuellement de plusieurs), soit pour l'imiter, soit pour le transposer ou en modifier certains éléments, selon la consigne.

## Étape 1 Analyser le sujet

- Selon la consigne donnée, vous devez repérer quels éléments du texte modèle sont à reproduire ou à modifier dans votre rédaction.
- Pour imiter un texte : identifiez les éléments à reproduire : forme particulière (portrait d'un personnage, scène de théâtre...), figures de style (métaphore, hyperbole...), déroulement narratif, etc.
- Pour transposer ou modifier un texte : repérez les éléments du texte modèle à conserver et ceux à modifier. Il peut s'agir :
  - de transposer le texte modèle dans un autre genre littéraire, une autre tonalité... ;
  - d'en modifier certaines caractéristiques (le point de vue, le cadre spatio-temporel...) ;
  - de changer l'intrigue (modifier une péripétie/le dénouement, introduire un nouveau personnage...).

## ASTUCE

Lisez attentivement le(s) texte(s) dont vous devez vous inspirer, ainsi que les consignes qui vous sont données pour votre travail d'écriture.

## Étape 2 Rédiger le travail d'écriture

- Respectez dans votre texte (au brouillon comme sur la copie) la disposition et les codes de la forme qu'on vous impose : une scène de théâtre ne se présente pas de la même manière qu'une lettre.
- Soyez inventif(ve) : trouvez des idées originales, des effets marquants. Par exemple, s'il s'agit d'écrire une parodie, introduisez des anachronismes (éléments étrangers à l'époque du texte), choisissez un sujet grotesque...
- Dans tous les cas, veillez à effectuer des changements suffisamment perceptibles et significatifs dans votre travail d'écriture pour vous démarquer du texte modèle.

## Application

**Sujet :** Lisez l'extrait de *Lorenzaccio* (III, 3) d'Alfred de Musset page 597. Puis rédigez une parodie (environ cinq lignes) de la tirade de Lorenzo.

### Étape 1 Analyser le sujet

- Je reprends des éléments caractéristiques du texte d'Alfred de Musset pour qu'on identifie le modèle parodié :
  - disposition propre au texte théâtral (nom du personnage/réplique) ;
  - questions rhétoriques ;
  - structures de phrases.
- J'introduis dans mon texte des décalages parodiques :
  - sujet dérisoire ;
  - didascalie qui joue sur le comique gestuel ;
  - anachronisme.

### Étape 2 Rédiger le travail d'écriture

Lorenzo

Tu me demandes pourquoi je tue ce moustique ? Veux-tu donc que je me gratte toute la nuit, ou que je me ruine en produits pharmaceutiques ? Veux-tu donc que je le laisse se poser sur ma joue... (Il se donne une claque) et me défigurer ? Oui, cela est certain, si j'aimais que tout mon corps me démange, si je ne gonflais pas à la moindre piqûre, j'épargnerais peut-être ce monstre assailli de sang. Mais j'aime mon nez, mes mains et mon cou ; comprends-tu cela ?

## Imiter un texte

**1** \* En vous inspirant du poème de Robert Desnos ([Texte 3, p. 468](#)), écrivez une strophe de quatre vers commençant par les mêmes mots : « J'ai tant rêvé de toi... ».

**2** \*\* Après avoir lu le poème de Guillaume Apollinaire « Je pense à toi mon Lou... » ([Fiche 42, p. 599](#)), écrivez une série de quatre phrases en prose ou quatre vers associant par des comparaisons et des métaphores deux thèmes très éloignés. Évitez d'associer, comme Guillaume Apollinaire, l'amour et la guerre.

**3** \*\*\* Un lipogramme est un texte dans lequel une lettre particulière (consonne ou voyelle) n'est pas utilisée. En vous inspirant du lipogramme ci-dessous, extrait de *La Disparition* Georges Pérec, (entièrement écrit sans utiliser la lettre e), vous rédigerez un texte sans utiliser l'une des voyelles suivantes, au choix : a, e, i, o, u. Votre lipogramme pourra être narratif et/ou descriptif, et devra faire au moins huit lignes.

Ce texte se situe dans les premières pages du roman. Il constitue la première apparition du personnage principal, Anton Voyl.

Anton Voyl n'arrivait pas à dormir. Il alluma. Son Jaz<sup>1</sup> marquait minuit vingt. Il poussa un profond soupir, s'assit dans son lit, s'appuyant sur son polochon. Il prit un roman, il l'ouvrit, il lut ; mais il n'y saisissait qu'un imbroglio confus, il butait à tout instant sur un mot dont il ignorait la signification.

Il abandonna son roman sur son lit. Il alla à son lavabo ; il mouilla un gant qu'il passa sur son front, sur son cou. Son pouls battait trop fort. Il avait chaud. Il ouvrit son vasistas, scruta la nuit. Il faisait doux. Un bruit indistinct montait du faubourg. Un carillon, plus lourd qu'un glas, plus sourd qu'un tocsin, plus profond qu'un bourdon<sup>2</sup>, non loin, sonna trois coups. Du canal Saint-Martin, un clapotis plaintif signalait un chaland<sup>3</sup> qui passait.

Sur l'abattant du vasistas, un animal au thorax indigo, à l'aiguillon safran, ni un cafard, ni un charançon, mais plutôt un artison, s'avancait, traînant un brin d'alfa<sup>4</sup>. Il s'approcha, voulant l'aplatir d'un coup vif, mais l'animal prit son vol, disparaissant dans la nuit avant qu'il ait pu l'assaillir.

Georges Pérec, *La Disparition*, Gallimard, 1969.

1. Jaz : marque de réveils.

2. Carillon : instrument composé de plusieurs cloches. Le glas, le tocsin et le bourdon sont des sons de cloches.

3. Chaland : client.

4. Alfa : plante qui pousse dans les régions arides.

**4** \*\*\* En vous aidant de l'exercice proposé en « Application » (voir ci-contre), rédigez une parodie du texte ci-dessous. Votre parodie, en alexandrins, devra comporter au moins cinq vers.

Dans cette célèbre tirade, Phèdre avoue à sa nourrice Œnone son amour pour Hippolyte, fils de son mari Thésée.

## PHÈDRE

Mon mal vient de plus loin. À peine au fils d'Égée<sup>1</sup>  
Sous les lois de l'hymen<sup>2</sup> je m'étais engagée,  
Mon repos, mon bonheur semblait être affermi,  
Athènes me montra mon superbe ennemi.  
Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue ;  
Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue ;  
Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler ;  
Je sentis tout mon corps, et transis<sup>3</sup> et brûler.

Jean Racine, *Phèdre*, I, 3, 1677.

1. Le fils d'Égée est Thésée, époux de Phèdre. 2. L'hymen : le mariage.

3. Transis : geler.

## Transposer ou modifier un texte

**5** Transformez le récit de Valmont en texte théâtral.  
a. \* Après avoir lu le texte, repérez dans la lettre de Valmont les éléments à exploiter pour votre transposition théâtrale (personnages, étapes du récit, indications spatio-temporelles...).

b. \*\* Indiquez brièvement, pour chaque scène, les personnages présents ainsi que le contenu.

c. \*\*\* Rédigez votre texte. Il devra inclure plusieurs scènes, comporter au moins trois didascalies et faire intervenir plusieurs personnages.

Dans cette lettre à son amie, la marquise de Merteuil, le vicomte de Valmont, un libertin notoire qui cherche à séduire la prude et chaste Mme de Tourvel, raconte comment, sachant qu'il était espionné par un valet sur les ordres de Mme de Tourvel, il a tourné la situation à son avantage.

J'ai chargé mon confident<sup>1</sup> de me trouver, dans les environs, quelque malheureux qui eût besoin de secours. Cette commission n'était pas difficile à remplir. Hier après-midi, il me rendit compte qu'on devait saisir aujourd'hui dans la matinée, les meubles d'une famille entière qui ne pouvait payer la taille<sup>2</sup>. Je m'assurai qu'il n'y eût dans cette maison aucune fille ou femme dont l'âge ou la figure pussent rendre mon action suspecte ; et, quand je fus bien informé, je déclarai à souper mon projet d'aller à la chasse le lendemain. [...] Au point du jour je me lève et je pars. À peine à cinquante pas du château, j'aperçois mon espion qui me suit. [...] Cependant j'arrive au village ; je vois de la rumeur<sup>3</sup> ; je m'avance ; j'interroge ; on me raconte le fait. Je fais venir le Collecteur<sup>4</sup> ; et, cédant à ma généreuse compassion, je paie noblement cinquante-six livres, pour lesquelles on réduisait cinq personnes à la paille et au désespoir. Après cette action si simple, vous n'imaginez pas quel chœur de bénédictions retentit autour de moi de la part des assistants ! [...]

Vous remarquerez que dans cette foule était surtout le fidèle espion. Mon but était rempli : je me dégageai d'eux tous, et regagnai le Château.

Pierre Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*, Lettre XXI, 1782.

1. Il s'agit du valet de Valmont, nommé Azolan. 2. La taille : impôt sous l'Ancien Régime. 3. De la rumeur : de l'agitation. 4. Il s'agit du collecteur d'impôts venu saisir les biens de la famille.

Il s'agit de produire un texte qui peut prendre des formes diverses (article, préface, note d'intention...), mais dont le contenu est toujours argumentatif (développement d'une thèse, justification d'un choix personnel, confrontation entre des opinions différentes...).

## Étape 1 Préparer le travail d'écriture

- Analysez la consigne d'écriture** : quel thème devez-vous traiter ? quelle forme (lettre, discours, dialogue...) doit prendre le travail d'écriture argumentative ? quel type d'énonciation (qui parle ? à qui ?) implique la consigne ?
- Notez au brouillon les arguments et les exemples** sur lesquels vous allez vous appuyer pour traiter le thème. Veillez ensuite à les organiser de manière à ménager une **progression argumentative** (du plus évident au plus complexe).

## Étape 2 Rédiger le travail d'écriture

- Respectez** dans votre texte (au brouillon comme sur la copie) **la disposition et les codes de la forme qu'on vous impose** : une lettre ne se présente pas de la même manière qu'une préface.
- Employez un ton, un style et un niveau de langue adaptés** au sujet et aux consignes.
- Employez éventuellement des procédés littéraires** pour rendre votre travail d'écriture plus efficace et original : figures de style (anaphore, gradation...), questions rhétoriques, ironie, etc.

### ASTUCE

Rédigez entièrement le travail d'écriture au brouillon, et relisez-le en vous assurant d'avoir bien respecté les consignes avant de le recopier au propre.

## Application

**Sujet :** Rédigez un dialogue entre deux ami(e)s, qui exposent deux conceptions très différentes de la lecture. Vous puisez vos exemples dans les œuvres et textes étudiés en classe, ainsi que dans votre culture personnelle.

### Étape 1 Préparer le travail d'écriture

- J'analyse la consigne :
  - thème : **la lecture**
  - forme : **dialogue contradictoire** → **opposition dans les idées** (thèse A ≠ thèse B), qui doit se traduire stylistiquement (modalité exclamative, question rhétorique, connecteur logique marquant l'opposition).
  - énonciation : **deux locuteurs(-trices)**, qui sont ami(e)s, → se tutoient.
- Je note les arguments et les exemples (éventuellement sous forme de tableau).

### Étape 2 Rédiger le travail d'écriture

**Sarah :** Qu'est-ce qui te prend de lire un roman de science-fiction, Luc ? Toutes ces histoires de martiens, ça n'a rien à voir avec la réalité. La lecture doit nous apprendre à connaître le monde dans lequel on vit, comme le fait un essai sociologique.

**Luc :** Mais tu te prives d'un plaisir immense : celui de rêver, de t'évader, d'entrer dans un univers créé par l'imagination d'un auteur... comme moi avec mon roman !

**Sarah :** Lire n'est pas un simple divertissement, c'est un moyen de s'instruire, et aussi de réfléchir, d'avoir une vision plus critique de la société. Les utopies, par exemple...

**Luc :** Et la science-fiction n'est pas une forme d'utopie, peut-être ? La lecture n'est pas qu'un moyen de s'éduquer. Quand je lis un poème, ce n'est pas pour en apprendre quelque chose, c'est pour en apprécier la beauté, le style.

## Analyser une consigne d'écriture et trouver des arguments

- 1** a.\* Analysez la consigne des travaux d'écriture argumentative suivants.  
b. Trouvez un argument illustré par au moins un exemple pour traiter chacun des sujets.

**Sujet 1 :** Agnès (personnage de la comédie de Molière, *L'École des femmes*, 1662) écrit un plaidoyer en faveur de l'éducation des filles. Vous rédigerez ce plaidoyer.

**Sujet 2 :** Écrivez un article destiné à un blog littéraire, faisant l'éloge d'un auteur contemporain de votre choix.

**Sujet 3 :** Après avoir constitué une anthologie d'une dizaine de poèmes surréalistes, vous rédigerez la préface de cette anthologie, en justifiant votre sélection de poèmes.

- 2** a.\* Analysez cette consigne de travail d'écriture.  
b.\* Trouvez deux arguments, illustrés chacun par au moins deux exemples, que l'article pourrait développer.

**Sujet :** Dans un article destiné à une revue littéraire, faites un éloge de la poésie symboliste. Vous puiserez vos exemples dans les poèmes de Paul Verlaine (« Marine », p. 592) et Stéphane Mallarmé (« Au seul souci de voyager... », p. 622), ainsi que dans le poème de Charles Baudelaire ci-dessous.

### CORRESPONDANCES

La Nature est un temple où de vivants piliers  
LaisSENT parfois sortir de confuses paroles ;  
L'homme y passe à travers des forêts de symboles  
Qui l'observent avec des regards familiers.

Comme de longs échos qui de loin se confondent  
Dans une ténèbreuse et profonde unité,  
Vaste comme la nuit et comme la clarté,  
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,  
Doux comme les hautbois, verts comme les prairies,  
– Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,

Ayant l'expansion des choses infinies,  
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,  
Qui chantent les transports de l'esprit et des sens.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, 1857.

## Rédiger un article et justifier un choix artistique

- 3** \*\* Après avoir fait l'exercice 2, rédigez le premier paragraphe de l'article en développant un de vos arguments en faveur de la poésie symboliste.

- 4** \*\* Allez voir sur le site du Musée d'Orsay (Paris), le tableau de Paul Gauguin intitulé *Le cheval blanc* (1898).

Rédigez ensuite un paragraphe expliquant en quoi ce tableau pourrait illustrer le sonnet « Correspondances » de Charles Baudelaire (exercice 2 ci-dessus).

**5** \*\*\* Vous mettez en scène *La Leçon*, d'Eugène Ionesco. Rédigez une note d'intention exposant aux comédiens qui jouent les rôles du professeur et de l'élève la manière dont vous voulez qu'ils interprètent l'extrait ci-dessous (attitude, intonations, déplacements...). Vous pourrez également faire allusion dans votre texte à des éléments de costume, ou de décor.

*Cette pièce en un acte met en scène un vieux professeur qui reçoit chez lui une jeune élève lors d'une leçon particulière pour le moins farfelue.*

**LE PROFESSEUR.** – Toute langue, Mademoiselle, sachez-le, souvenez-vous-en jusqu'à l'heure de votre mort...

**L'ÉLÈVE.** – Oh ! oui, Monsieur, jusqu'à l'heure de ma mort... Oui, Monsieur.

**LE PROFESSEUR.** – ... et ceci est encore un principe fondamental, toute langue n'est en somme qu'un langage, ce qui implique nécessairement qu'elle se compose de sons, ou...

**L'ÉLÈVE.** – Phonèmes<sup>1</sup>...

**LE PROFESSEUR.** – J'allais vous le dire. N'étalez donc pas votre savoir. Écoutez, plutôt.

**L'ÉLÈVE.** – Bien, Monsieur. Oui, Monsieur.

**LE PROFESSEUR.** – Les sons, Mademoiselle, doivent être saisis au vol par les ailes pour qu'ils ne tombent pas dans les oreilles des sourds. Par conséquent, lorsque vous vous décidez d'articuler, il est recommandé, dans la mesure du possible, de lever très haut le cou et le menton, de vous élever sur la pointe des pieds, tenez, ainsi, vous voyez...  
**L'ÉLÈVE.** – Oui, Monsieur.

**LE PROFESSEUR.** – Taisez-vous. Restez assise, n'interrompez pas... Et d'émettre les sons très haut et de toute la force de vos poumons associée à celle de vos cordes vocales. Comme ceci : regardez : « Papillon », « Euréka », « Trafalgar », « papi, papa ». De cette façon, les sons remplis d'un air chaud plus léger que l'air environnant voltigent, voltigent sans plus risquer de tomber dans les oreilles des sourds qui sont les véritables gouffres, les tombeaux des sonorités. Si vous émettez plusieurs sons à une vitesse accélérée, ceux-ci s'agripperont les uns aux autres automatiquement, constituant ainsi des syllabes, des mots, à la rigueur des phrases, c'est-à-dire des groupements plus ou moins importants, des assemblages purement irrationnels de sons, dénués de tout sens, mais justement pour cela capables de se maintenir sans danger à une altitude élevée dans les airs. Seuls, tombent les mots chargés de signification, alourdis par leur sens, qui finissent toujours par succomber, s'écrouler...

**L'ÉLÈVE.** – ... dans les oreilles des sourds.

**LE PROFESSEUR.** – C'est ça, mais n'interrompez pas [...].

Eugène Ionesco, *La Leçon*, Gallimard, 1951.

1. Phonèmes : terme de linguistique désignant les sons qui composent un mot.

Une image s'adresse à la sensibilité du spectateur, mais elle s'adresse aussi à la reflexion. Sa compréhension passe par l'étude d'éléments précis de l'œuvre.

### Étape 1 Présenter l'image et l'artiste

- En vous appuyant sur la légende de l'image, présentez les éléments suivants :
- **l'identité de l'artiste** et son courant artistique ;
- **le titre exact, la date de création et le lieu de conservation** ;
- **le type d'image** : dessin, peinture, photographie, caricature... ;
- **la technique** : aquarelle, gouache, peinture à l'huile, acrylique... ;
- **le format** en centimètres (hauteur et largeur) et le **support** (bois, toile, papier...) ;
- **la postérité de l'œuvre** : son impact et sa notoriété actuels.

### Étape 2 Analyser la construction de l'image

- La composition**, qui délimite l'espace au sein de l'image, s'appuie sur trois éléments.

Le cadrage	C'est la délimitation de l'espace.	Types de cadrage : large, serré, ouvert, fermé...
Les lignes de force	<ul style="list-style-type: none"> <li>C'est le(s) point(s) où l'œil se dirige, grâce à des axes réels ou virtuels qui organisent l'espace.</li> <li>Le point de fuite (point de convergence des lignes) permet un effet de perspective.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Lignes de force</b> : diagonales, verticales, horizontales, courbes obliques :             <ul style="list-style-type: none"> <li>deux parties verticales, horizontales ou obliques → effet de symétrie.</li> <li>l'oblique et la courbe → effet de dynamisme.</li> </ul> </li> </ul>
L'angle de vision ou point focal	<ul style="list-style-type: none"> <li>C'est le point d'où l'œil voit.</li> <li>Elle détermine la position de l'observateur par rapport au sujet de l'image.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Angle normal</b> : à la même hauteur que ce qui est représenté.</li> <li><b>Plongée</b> : au-dessus de ce qui est représenté → impression de dominer.</li> <li><b>Contre-plongée</b> : au-dessous de ce qui est représenté → impression d'être dominé.</li> </ul>

- L'éclairage et les couleurs** doivent également être étudiés attentivement :

- le choix des tonalités (couleurs chaudes/froides, couleurs vives/tons sourds) ;
- leur harmonie et/ou les contrastes ;
- leur symbolique.

**À NOTER** La signification symbolique des couleurs varie selon les cultures et les époques.

### Étape 3 Déduire le sens de l'œuvre

- Pour proposer une interprétation de l'image, appuyez-vous d'abord sur **ce qu'elle représente**. Pour cela, explicitez les caractéristiques suivantes :

Le genre de l'œuvre	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Noble</b> : religieux, mythologique, historique, allégorique...</li> <li><b>Mineur</b> : portrait, scène de genre (scène de la vie quotidienne), nature morte, paysage...</li> </ul>
Le thème de l'œuvre	Il transparaît dans les décors, les costumes, les objets, les gestes et les regards des personnages. <b>À NOTER</b> Certains éléments, comme les objets ou les saisons, ont un sens symbolique à identifier.
La relation de l'image au réel	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Réaliste</b> : l'image ressemble à la réalité.</li> <li><b>Illusionniste</b> : l'image donne simplement l'illusion de la réalité (perspective, trompe-l'œil).</li> <li><b>Allégorique</b> : l'image présente une idée abstraite ou imaginaire.</li> </ul>
La fonction de l'image	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Descriptive</b> : elle montre un fait ou un phénomène.</li> <li><b>Narrative</b> : elle suggère un récit.</li> <li><b>Argumentative</b> : elle propose une position idéologique (polémique, caricaturale, pathétique...) vis-à-vis du sujet traité.</li> <li><b>Lyrique</b> : elle renvoie à des sentiments personnels, une vision onirique ou idéalisée du monde.</li> <li><b>Comique</b> : elle provoque le rire.</li> </ul>

- Étudiez également le **contexte de production de l'œuvre**, le **contexte historique et culturel** (quelle portée a-t-elle eu lors de sa création ?). Comparez l'œuvre avec d'autres œuvres de l'artiste et des œuvres d'autres artistes sur le même thème.

## Application 1



Salvador Dalí, *Portrait de Galatée*, 1954-56, huile sur toile.

### Étape 2 Analyser la construction de l'image

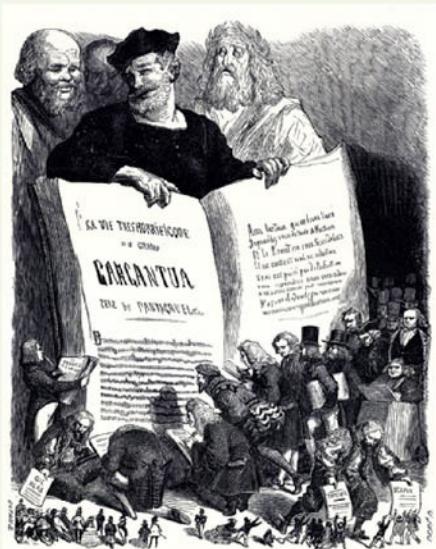
La superposition du portrait de Galatée sur le paysage maritime permet de montrer que cette femme est au centre de tout. Son portrait est en effet constitué de

poissons, mais aussi de fleurs et de coquillages. Elle est en harmonie avec l'univers, y compris l'univers conceptuel comme le suggère la présence des cubes qui encadrent son portrait, et la couronne constituée de pointes géométriques. Les lignes de fuite convergent dès lors vers le visage de Galatée, dont le nom en hommage à Gala, l'épouse de Salvador Dalí, permet de faire écho au mythe de Pygmalion : le peintre est amoureux de sa création, à l'image du sculpteur Pygmalion qui est tombé amoureux d'une de ses sculptures tant elle était parfaite. Gala serait un chef d'œuvre apportant apaisement et bonheur comme le suggèrent les couleurs douces et sa posture tendre.

### Étape 3 Déduire le sens de l'œuvre

Ce tableau surréaliste a une fonction essentiellement lyrique et symbolique. Le peintre met en avant l'amour éprouvé envers sa femme identifiée à la fois à une œuvre d'art, mais aussi à une muse au centre de son univers.

## Application 2



Gustave Doré, *La Vie très horrifique du grand Gargantua père de Pantagruel*, gravure sur bois de Noël-Eugène Sotain, J. Bry ainé (Paris), 1854, p. 1.

### Étape 2 Analyser la construction de l'image

Cette gravure en noir et blanc est structurée en trois plans qui correspondent aux trois tailles des personnages : au troisième plan, le géant François Rabelais, qui tient entre ses mains son œuvre, est entouré des auteurs illustres Socrate et Homère ; au centre de la gravure, d'autres auteurs dont certains sont identifiables, comme Alain-René Lesage à gauche de l'image, copient l'œuvre de François Rabelais ; au premier plan, le public en toute petite taille lit les œuvres des auteurs du second plan. Cette hiérarchie dans l'échelle des tailles désigne symboliquement la notion d'héritage et de postérité.

### Étape 3 Déduire le sens de l'œuvre

Cette gravure a une fonction argumentative et défend l'idée d'une postérité de l'œuvre de François Rabelais. Comme les œuvres d'Homère et de Socrate, son œuvre est vouée à être une source d'inspiration pour les écrivains. Le fait que François Rabelais soit sur le même plan que ces auteurs permet aussi de mettre en valeur la supériorité de son talent sur celui de ses congénères.

# Présentation des épreuves de français

Les épreuves anticipées de français ont lieu à la fin de la classe de Première.

## Le programme de Première

### Les objets d'étude

Le programme de Première comporte quatre objets d'étude.

Il approfondit les connaissances acquises en Seconde.

- La poésie du xix<sup>e</sup> siècle au xx<sup>e</sup> siècle
- La littérature d'idées du xvi<sup>e</sup> siècle au xviii<sup>e</sup> siècle
- Le roman et le récit du Moyen Âge au xx<sup>e</sup> siècle
- Le théâtre du xvii<sup>e</sup> siècle au xx<sup>e</sup> siècle

### Les œuvres au programme

Un programme national définit trois œuvres (ou sections d'œuvres) par objet d'étude, ainsi qu'un parcours associé à chacune, permettant de la situer dans son contexte historique et générique.

Ce programme est renouvelé par moitié tous les ans.

Pour chacun des objets d'étude, le professeur choisit l'une des œuvres au programme et son parcours associé.

Quatre œuvres devront donc être étudiées au cours de l'année : une par objet d'étude.

Les œuvres et parcours peuvent varier entre la Première générale et la Première technologique.

## Les épreuves

Les épreuves du baccalauréat de français qui ont lieu en fin d'année de Première se déroulent en deux temps.

- **Une épreuve écrite** de 4 heures, qui propose deux types de sujets au choix :
  - commentaire de texte ou **dissertation** en Première générale ;
  - commentaire de texte ou **contraction de texte suivie d'un essai** en Première technologique.
- **Une épreuve orale** d'une durée totale de 50 minutes (30 minutes de préparation et 20 minutes de passage), qui se décompose ainsi :
  - lecture et explication du texte choisi par l'examinateur / étude de la question de grammaire ;
  - présentation d'une œuvre choisie par le candidat puis entretien avec l'examinateur.

### L'épreuve écrite

Durée : 4 heures.

Notée sur 20 points.

Coefficient 5.

#### • En Première générale

- **Le commentaire sur un texte littéraire** n'est pas extrait d'une des œuvres au programme, mais est en lien avec un des objets d'étude au programme.

- **Le sujet de dissertation porte sur une œuvre au programme et sur le parcours associé.** Le candidat traite le sujet en lien avec l'œuvre et le parcours associé choisis par son professeur et étudiés durant l'année.

# du baccalauréat

## • En Première technologique

- **Le commentaire sur un texte littéraire** n'est pas extrait d'une des œuvres au programme, mais est en lien avec un des objets d'étude au programme (à l'exclusion de l'objet d'étude « La littérature d'idées du xvi<sup>e</sup> siècle au xviii<sup>e</sup> siècle »). Des indications sont données au candidat dans le sujet pour le guider dans son commentaire.

- **La contraction de texte suivie d'un essai** : le texte à contracter est un texte d'idées moderne ou contemporain (xx<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècle) d'une longueur de mille mots environ. Il doit être contracté au quart (une marge de +/- 10 % est autorisée).

Le sujet de l'essai porte sur un thème ou une question en rapport avec l'œuvre et le parcours associé étudiés dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du xvi<sup>e</sup> siècle au xviii<sup>e</sup> siècle ».

## L'épreuve orale

Durée totale : 50 minutes (30 minutes de préparation et 20 minutes d'épreuve).

Notée sur 20 points.

Coefficient 5.

L'épreuve se fonde sur le descriptif élaboré par le professeur au cours de l'année.

Ce descriptif récapitule les œuvres et textes étudiés en classe, ainsi que les lectures cursives.

Il comporte :

- 24 textes pour les Premières générales (3 extraits au minimum pour chaque œuvre étudiée, 3 extraits pour le parcours associé) ;

- 16 textes pour les Premières technologiques (2 extraits au minimum pour chaque œuvre étudiée, 2 extraits pour le parcours associé).

Le jour de l'épreuve orale, l'examinateur indique au candidat le texte à expliquer parmi ceux qui figurent sur le descriptif, ainsi que la question de grammaire posée sur ce texte.

Déroulement de l'épreuve	Durée	Support	Notation
<b>Préparation</b>	30 minutes		
<b>1<sup>re</sup> partie : exposé sur un des textes du descriptif.</b> • Lecture expressive du texte, à voix haute. • Explication linéaire d'un passage d'une vingtaine de lignes. • Réponse à la question de grammaire.	12 minutes <i>2 minutes</i> <i>8 minutes</i> <i>2 minutes</i>	Texte choisi par l'examinateur dans le descriptif fourni par le professeur.  Une phrase ou partie de phrase extraite du texte choisi par l'examinateur.	12 points <i>2 points</i> <i>8 points</i> <i>2 points</i>
<b>2<sup>e</sup> partie : présentation de l'œuvre choisie par le candidat et entretien avec l'examinateur.</b>	8 minutes	Œuvre choisie par le candidat parmi les œuvres étudiées en classe ou parmi ses lectures cursives.	8 points